

ST - JUSTIN
VENDREDI.
10 MARS 1944.
VOL. XXIII.
NO 19.
Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00

Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cité Mask.

PÉRIL VÉNÉRIEN !

Ne pas confondre vénérien et végétarien, car entre les deux il existe une très grande différence. Ceci me fait penser à la réponse d'un aspirant au mariage, à qui son curé demandait s'il était syphilitique. — Non, monsieur le curé, catholique répondit notre jeune homme. Autant le premier état est à déconseiller, autant l'autre est à conseiller.

Il y a quelques années, celui qui aurait osé parler de péril vénérien dans un journal, aurait causé tout un scandale. Ecrire sur une maladie contractée très souvent et même le plus souvent dans la débauche et être forcé de parler d'un tel sujet dans un pays catholique semblent sonner faux pour des oreilles qui n'ont jamais rien entendu. Au risque de provoquer quelques frissons de dégoût à quelques personnes il faut que notre jeunesse connaisse l'existence de ces maladies et prenne les moyens pour les éviter. Les journaux, la radio, les gouvernements, les sociétés médicales se sont donné le mot pour combattre ces maladies contagieuses, contagieuses au même degré que la rougeole et la scarlatine, mais dont les conséquences sont beaucoup plus terribles. En effet leurs complications attaquent non seulement le malade lui-même mais aussi laissent des traces quasi ineffaçables chez les descendants. Pauvres enfants, victimes des fredaines d'un père ou d'une mère.

Il faut donc qu'il soit répandu ce mal pour être dans l'obligation d'avertir les parents de renseigner leurs enfants et de les surveiller! Et oui! Avant la guerre on avait l'habitude de prétendre que 6% de la population urbaine de notre province et 2% de la population rurale en étaient atteints. Depuis ce temps quel mauvais progrès!

A un récent congrès tenu à Ottawa où se trouvaient réunis des représentants des Etats-Unis, Grande-Bretagne et du Canada, l'honorable Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé, a qualifié les maladies vénériennes de "menace nationale". Elles causent plus de perte de temps que toute autre maladie. La marine, l'armée et l'aviation en savent quelque chose par expérience.

Parmi la population civile, il est assez difficile de tenir des enquêtes et d'établir des statistiques. En effet, un grand nombre de malades se cachent et ne subissent pas de traitement, d'autres se soignent eux-mêmes ou se font traiter par des charlatans. Dans l'armée, le contrôle est plus facile, quoique là encore plusieurs se fassent traiter par des médecins autres que les officiers médicaux. Voici tout de même des chiffres qui dilateront de frayeurs vos pupilles et vous laisseront bouche bée.

Le capitaine Leclerc examinateur des districts militaires no 4 et 5, c'est-à-dire de la région de Montréal et de Québec déclare que durant l'année 1942 dans le district de Montréal il y a eu 93 cas de déclarés par mille militaires. Au cours des neuf premiers mois de 1943 le taux s'élève à 62 par mille. Entre le 1er janvier 1940 et le 31 décembre 1943, une période de quatre ans, il y a eu 4007 infections vénériennes. Au cours de cette même période on comptait 26,543 cas dans toute l'armée canadienne. Vous seriez peut-être surpris de connaître ce qu'a coûté aux Canadiens le traitement de ces maladies. Depuis le mois de janvier 1940, on a rapporté 4,007 cas d'infection vénérienne dans le district de Montréal. Chacun des cas représente environ 20 jours d'hospitalisation, avant juillet 1943. Un jour d'hospitalisation a coûté \$11.41 à l'armée canadienne, soit \$228 par année pour chacun des cas. Ces 4,007 infections représentent pour le contribuable canadien la somme de \$913,996.70. Et cela seulement pour le district militaire no. 4.

A cause de la perte de temps, du coût pour le traitement et des conséquences pour l'individu et la société, le ministre de la Santé propose:

- 1o Education digne mais appropriée touchant la gonorrhée et la syphilis.
- 2o Facilité de traitement pour toute personne atteinte de maladie vénérienne.
- 3o Soins et prise de sang chez les futures mères, afin d'éliminer la tragédie de la syphilis congénitale.
- 4o Elimination du charlatanisme dans le traitement des maladies vénériennes.
- 5o Examen médical général, y compris le test de la syphilis avant le mariage.
- 6o Mesures efficaces pour disposer du cas des personnes et des conditions susceptibles de propager les maladies vénériennes.

GUILLAUME MASSE

Renouvelez votre abonnement !

Vous en trouverez la date d'échéance
à coté de votre nom.

Vraiment...

Le dernier numéro de "Paysana", l'intelligente revue de Françoise Gaudet, consacre plusieurs pages à illustrer comme le tannage des peaux est à la fois lucratif et facile. Nos ancêtres, excellaient dans ce domaine de l'artisanat. A vrai dire, au prix que vaut le cuir aujourd'hui, qui voudra battre le cuir frappera de l'or ou tout comme...

* * *

Nos félicitations à deux confrères qui viennent de s'épouser: Mme Duguay (La Voix des Bois Francs) et Antonio Brochu (Le Dorchester). Souhaitons leur, non pas tant la classique postérité, nombreuse comme les sables de la mer, qu'une traversée heureuse sur la mer agitée du conjungo. Et surtout qu'ils ne rencontrent pas de sous-marins...

* * *

Deux faits, entre autres, ressortent dans l'exposé qui vient d'être soumis au public sur la question des liqueurs. D'abord, les restrictions sur la bière ont incontestablement poussé les gens vers les boissons fortes. Ensuite, les restrictions sur la publicité ont surtout frappé les journaux, notamment les hebdomadaires. Pendant que la presse rurale tirait la langue, magazines et journaux américains, non sujets aux édités chicaniers d'Ottawa, publiaient, à pleines pages, l'annonce des bières canadiennes! Cette publicité n'a pas été bannie ni aux Etats-Unis ni en Angleterre, deux pays qui doivent bien être aussi en guerre que nous...

* * *

Le manque de civisme et de droiture naturelle du local 102 des United Textile Organization of America a été dénoncé verbalement, ces jours derniers, lorsqu'un conseil de conciliation a dû forcer le local 102 à produire ses livres pour la vérification du nombre de ses adhérents. Le local 102 prétendait qu'une simple déclaration devait suffire. A cela, le juge Boulanger, qui signait le rapport émis par le ministre du Travail, a répondu, de justesse, que si l'on acceptait pareille prétention d'un local d'union, la reconnaissance de l'Union en question devenait une affaire ex parte et le conseil de conciliation, un simple robot qui n'avait plus sa raison d'être. Evidemment, la prétention du local 102 était un simple non sens si l'on veut tenir compte de l'honnêteté que les lois ouvrières exigent des unions.

* * *

L'hon. Mathewson, trésorier d'un gouvernement qui s'est mis dans la tête de se faire marchand d'électricité en éditant la Montreal Power, s'est trouvé, l'autre jour, dans une étrange position pour dire son fait au C.C.F. et à son programme d'étatisation! Nous croyons, avec M. Mathewson, que le C.C.F. veut royalement nous bernier en trouvant l'entreprise privée pour le contrôle d'Etat, notamment dans la haute finance et la grande industrie. Mais on nous permettra de penser aussi qu'un gouvernement qui a décidé de se mettre dans le commerce de l'électricité au lieu de se contenter, via sa Régie ad hoc, d'en surveiller les abus, s'engage précisément dans la voie subversive que M. Mathewson reproche au C.C.F. Mais ce qui est tout proba-

Au fil de ma plume

A mon ami, E. Gaudet, Protonotaire

Les amateurs d'art ont de quoi se velouter l'oeil, pour quelque temps: L'exposition des chefs-d'oeuvre de la peinture hollandaise reste une féerie de couleurs, une fête du coeur, un banquet de choix.

Cette manifestation artistique de haut ton, en plus d'être pour nous, une école de bon goût, se double d'une oeuvre éminente de compassion, de sympathie. Les profits sont en effet dirigés vers les malheureux enfants d'Europe, ces pauvres victimes innocentes des exigences de la guerre, qui, dans les pays envahis, désorganisés, depuis lors, pâtissent souvent d'une simple tranche de pain.

A cette exposition qui rappelle de façon impressionnante celles d'Europe, nous voyons les principaux tableaux qui enrichissent les musées américains et canadiens; aussi, les spécimens de certaines collections privées, et plusieurs autres peintures envoyées ici, pour les mettre à l'abri des rapines des hauts gradés de l'armée nazi.

En ces temps de brutalité, d'animosité de classe, de crise économique qui nous frappe durement, quelques rayons d'art ne sont pas sans nous réchauffer. Aussi, la foule est dense qui circule religieusement dans la maison de beauté, méditative, devant les immortelles toiles. Les figures graves accusent une soif d'immortel, une nostalgie de ces siècles de grand art.

Tous, il nous faut bien oublier, de temps à autre, la vie réelle, la vie terre-à-terre, la vie si terne de tous les jours: d'une façon ou de l'autre, il faut nous évader. Je ne connais pas de moyen plus fructueux qu'une visite sérieuse à la Galerie des Arts, orgueil de Montréal.

Ces Maîtres ont dû bien travailler, dans leur vie, pour pouvoir atteindre une telle perfection; pour avoir donné à leur oeuvre, cette chaleur, ce coloris, ce vivant. Pour une fois, et malgré des tracés qui dégoutent souvent de l'argent, il faut envier ces millionnaires, qui, par une décision capricieuse, peuvent décrocher un de ces tableaux, pour le clouer dans leur appartement personnel.

Ces tableaux nous parlent de la fécondité du travail, de la richesse de l'effort, de l'immortalité de la gloire. Tout cela rapproche un peu de Dieu, de ce Dieu qui inspire de

blement arrivé, c'est que M. Mathewson a exprimé là son idée personnelle, sa conviction à lui, à l'instar de ces autres chefs libéraux sceptiques quant à la sagesse de l'expérience socialisante que le gouvernement de Québec veut tenter. On n'est jamais mieux critiqué que par ses meilleurs amis.

* * *

Il n'est pas facile de faire passer une loi par le gouvernement. Mais le bureaucrate peut vous en bâcler une pendant que vous attendez. La facilité remarquable avec laquelle il légifère pousse à la multiplicité des lois. Le fait qu'il n'a pas à faire face à des électeurs le rend irresponsable au peuple dans l'accomplissement de ce qui constitue la plus haute fonction de la souveraineté.

de telles oeuvres, de ce Dieu qui souffle surtout l'inspiration.

Hommage, certes, au Créateur, que la perfection d'un tableau, la réalité saisissante d'un marbre qui éternise cette splendeur qu'est le corps humain; en plus d'être pour la postérité, un souvenir impérissable sur telle époque, tel grand homme, telle femme célèbre.

La Hollande est un grand pays: les Hollandais sont de vrais civilisés, qui ont pu produire ces oeuvres d'un prix incalculable, qui voyageant à travers le monde, deviennent comme un patrimoine international.

Pour oublier les petites mesquineries; pour revivre certaines impressions de jeunesse, il fait bon d'aller commander humblement aux oeuvres de ces génies humains, de ces hommes, qui, souvent, ont bien souffert, bien lutté, bien besoin pour mettre au monde des merveilles dont bénéficieront, sans fin, tant de générations à venir encore...

P. V.

LA CROIX-ROUGE BIEN ACTIVE AU FRONT INTERIEUR

Montréal, fév. — Les bombes, les inondations, les incendies, les désastres de toute sorte peuvent s'abattre mais ils trouvent une formidable ennemi dans le comité de la Croix-Rouge qui porte secours aux sinistrés.

Avec ses avant-postes de secours répartis entre divers points stratégiques à travers le pays, le Service de prévoyance et secours aux sinistrés est toujours prêt à faire face aux contingences et aux cas d'urgence. Etre toujours prêt, telle est sa devise.

On en a vu un exemple quand deux incendies ont éclaté, presque simultanément, l'un à S. Octave de l'Avenir, en Gaspésie, l'autre, au sanatorium du Lac Edouard.

Les flammes détruisirent ou ravagèrent 20 maisons à S. Octave, laissant 15 familles sans abris et dans le dénuement. En quelques heures, des couvertures de lits et autres secours étaient arrivés de la succursale de la Croix-Rouge à Cap Chat. Et l'assistance à ces sinistrés fut promptement organisée.

Avec l'incendie du sanatorium du Lac Edouard, 130 patients se trouvaient sans abri. A une heure d'avis, les quartiers généraux de la Croix-Rouge à Québec furent priés de prendre des arrangements pour recevoir les victimes. Le corps de la Croix-Rouge fut alerté et des autos se rendirent à la gare. Des ambulances transportèrent les cas sérieux à l'hôpital. Une cantine fut établie pour servir des aliments.

Dans des municipalités comme Montréal, le comité de préparation contre les désastres coopère étroitement avec les autorités locales afin d'être prêt en cas de sinistre.

Le coût de ce travail au cours de 1943 en cette province a été de \$5,430 et les autorités de la Croix-Rouge disent que ce travail doit se poursuivre sans relâche durant l'année qui vient. C'est pour des services de ce genre sur le front intérieur aussi bien que pour les activités de guerre que la Croix-Rouge demande \$10,000,000 dont \$2,250,000 devront être fournis par le Québec.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 6.

1864, 8 FEVRIER, MASKINONGE.

- VI. DAVID Lemyre-Gaucher, s 5 janv. 1895, à Louiseville. Abraham et M.-Etienne Bastien.
- LEBRUN, Marie-Godefride (mineure d'Amable et Marie-Louise Juneau), s 23 avril 1907, à Louiseville.
- ISSUS: AMABLE, b 31 mai 1865 et décédé à l'âge de 7 ans; s 22 fév. 1872.
- DAVID, b 17 avril 1868; m 28 oct. 1895, à Rose-Anna Dampousse.
- M.THERESE, b 25 juillet 1870, ne vécut que 10 mois; s 8 mai 1871.
- J.-ABRAHAM, b 28 fév. 1872; m 21 août 1918, à Délima Brough.
- J.EDOUARD, b 5 juin 1874;
- J.-AMABLE, b 23 juin 1876; mort le même jour.
- PIERRE-AMABLE, b 16 juin 1877; m à Marseille où il était orfèvre. Il signait "Le Gaucher".
- J.-EDMOND, b 16 oct. 1879; m à Elmira Lupien, de Louiseville.
- J.-TOUSSAINT-AGENOR, b 2 nov. 1882; m à Toronto à Lathy Serry; a demeuré à Maisonneuve (Montréal); décédé à l'Hôtel-Dieu, le 27 déc. 1919.
- J.-ALPHONSE, b 30 nov. 1885, est décédé à Louiseville; s 9 fév. 1899.

1879, 22 SEPTEMBRE, BERTHIER

- VI. GEORGES Lemire, s 20 nov. 1895 Abraham et Emélie Michaud. CHAMPAGNE, Cécilia (Georges et Geneviève Mousseau).
- ISSUS: J.-ARTHUR-AMABLE, b 12 juillet 1880; s 10 fév. 1884.
- JOS-ALBERT-Alfred, b 22 août 1881; m 18 mai 1908, à Florelida Lemyre dit Gonville.
- J.-DONAT-GEORGES, b 12 déc. 1882; s juillet 1883.
- M.-OLIVE-ALEXANDRA, b 16 mars 1884; s 19 sept. 1886.
- M.-ALPHONSINE, b 5 juillet 1885; s 28 janv. 1887.
- M.-ALICE-MARGUERITE, b 1 sept. 1886; s janv. 1889.
- M.-EMMA, b 1 août 1888; s 5 avril 1889.
- ANNE-MARIE-GENEVIEVE-ANT.-JOSEPHINE, b 4 fév. 1890; Sr Jean-Cassien des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.
- M.-BLANCHE, b 6 nov. 1891; Sr Marguerite de l'Eucharistie, SS. NN. de Jésus et de Marie, entrée le 12 juillet 1912.
- M.-IDA-MARGUERITE, b 19 déc. 1893; Sr Marguerite Lemire, des Soeurs Grises; profession le 15 mars 1919; supérieure à l'Hôpital Pasteur: 3095, rue Sherbrooke Est, Montréal.
- M.-JULIETTE, b en 1895 et décédée âgée de 14 mois.

1920, 5 JANVIER, MASKINONGE

- VIII. GASPARD Lemyre-Gaucher Edouard et Ludivina Bétand. 537, rue Saint-Roch, Les Trois-Rivières.
- LEMYRE-Gaucher, Claudia (David et Rose-Anna Dampousse)
- ISSUS: JOSEPH-DAVID-PAUL, b 17 nov 1920 et décédé le surlendemain.
- ROGER, b 14 déc. 1921; Claire, b 5 août 1924; Jules, b 24 mars 1929; Cécile, b 20 juillet 1933.

Voici les Filiaisons de M. et de Mme Lemyre:

- I. JEAN Lemire et Louise Marsollet.
- II. JEAN-FRANCOIS et Françoise Foucault.
- III. ALEXIS et Marie-Anne Déziel.
- IV. Antoine et Catherine Lacerte — IV Louis et M.-Louise Lafrenière.
- V. Antoine et Esther Paillé — V. Abraham et Etienne Bastien.
- VI. Emile-Pierre et Sophie Desaulniers — VI. David et Godfrine Lebrun.
- VII. Edouard et Ludivina Bétand — VII. David et Rose-Anna Dampousse.

GASPARD

CLAUDIA

St-Léon

PARTIE DE CARTES:—

Dernièrement eut lieu sous le patronage de M. le curé J.-Eugène Lamy, la grande partie de cartes du cercle des fermières.

Grâce au bon travail des fermières, cette soirée fut un réel succès.

M. le curé souhaita la bienvenue et lut le règlement du jeu de cartes et la partie commença.

A la table d'honneur on remarquait outre M. le curé Lamy, M. le maire Armand Lamy, Mme Liboire Lacombe, présidente et Mme Armand Bastien, vice-présidente.

Outre les parties de cartes, il y eut chant, musique, raffle italienne, ventes à l'enchère, etc.

M. le curé et Mme la présidente remercièrent tous ceux et celles qui avaient contribué au succès de cette soirée.

"O Canada" clôtura la soirée.

CERCLE DE FERMIERES:—

Bureau de direction pour 1944-45

Présidente: Mme Liboire Lacombe; Vice-présidente: Mme Armand Bastien; Sec.-trésorière: Mlle Laura Lesage; Bibliothécaire-lectrice: Mlle Lucille Fleury; Conseillères locales: Mmes Alphonse St-Yves, Josaphat Paquin, Mlle Mathilde Foucher; Aumônier: M. le curé; Agronome: M. Martin Ferron.

Nombre de membres à date: 48. Mot d'ordre: "Cultivons et mangeons plus de légumes" "Développons les arts domestiques".

Tradition à conserver: L'Entr'aide - La Coopération.

Les assemblées auront lieu le 2e mardi du mois dans la salle paroissiale à 2 hrs p.m.

Les membres sont priés d'apporter papier, crayon, matériel requis à chaque réunion.

Programme pour l'année 1944

JANVIER

- 1—Election des directrices pour terme 1944-45.
- 2—Préparation, suite programme d'étude pour 1944.
- 3—Partie récréative.

FEVRIER

- 1—Concours: Vêtement raccommodé ou repris, chaque fermière.
- 2—Conseils pratiques par M. l'agronome sur la préparation des semis.
- 3—Discussion — Boîte aux questions.
- 4—Conseils pratiques: Catalogne et tressage de tapis, Mme Alph. St-Yves; Courtes pointes piquées, Mme Liboire Lacombe.
- 5—Menu: repas maigre, Mlle Cécile Paquin.
- 6—Patron: blouse, Laura Auger.
- 7—Lecture. Mlle Lucille Fleury.

MARS

- 1—Concours: Sous-plat tressé.
- 2—Echange de vues.
- 3—Conseils: Lavage des toisons des moutons, Mlle Laura Auger.
- 4—Secret pour blanchir laine filée, Mme Josaphat Paquin.
- 5—Soupe aux légumes, Mlle Lucille Fleury.
- 6—Biscuits au gruau, Mme Oscar Boulay.
- 7—Boîte aux questions. Lecture par la bibliothécaire.

AVRIL

- 1 — Démonstration: Salopettes pour hommes, Mme Roland Lesage. Robe de fillette, Claire Auger.
- 2—Comment apprêter un bon plat de poisson, Mlle Laura Lesage.
- 3—Ressources du sucre et sirop d'érable, Mme Armand Bastien.
- 4—Sujet d'étude: Valeur alimentaire des légumes, Mlle Laura Auger.
- 5—Lecture: Mlle Lucille Fleury. Boîte aux questions.

MAI

- 1—Démonstration: Filage, Mme

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er MARS 1924:

SAINT-JUSTIN

Mariage. — 6 février. M. Antonio Dufresne de St-Barthélemi à Mlle Anne-Marie Rinfret, fille de M. et Mme Louis Rinfret de cette paroisse.

* * *

De passage à St-Justin chez M. Joseph Ladouceur: Mme Joseph Trempe et son fils Pierre, des Trois-Rivières, ainsi que Mme Philippe Destrempe de St-Cuthbert.

* * *

Mlles Alice et Irène Bussièrès sont revenues enchantées d'une promenade de quinze jours à Montréal, chez M. Henri Bussièrès, de la rue des Erables. Elles se sont aussi rendues à Staynerville, chez leur frère Antonio, opérateur.

* * *

Mlles Valéda Carufel et Cora Hubert en promenade à Montréal.

* * *

Dans le cours du mois dernier, M. et Mme Noé Bellemare, fils, ainsi que M. et Mme F.-X. Gagnon étaient de passage à St-Charles de Mandeville, chez leur beau-frère, M. Alcide Bergeron.

* * *

Mlles Rhéa et Clarinthe Gagnon de Louiseville, de passage au cours de la semaine dernière chez M. Rosario Clément.

* * *

M. Hormisdas Comtois et son fils Joseph en promenade à St-Charles de Mandeville, chez M. Séraphin Baril.

* * *

M. et Mme Ovila Philibert et leur fillette Yvette en promenade à Montréal et à l'Epiphanie, dernièrement.

STE-URSULE

Mardi, le 19 février, M. Napoléon Gagnon conduisait à l'autel, Mlle Rachel Teasdale, fille de M. Frank Teasdale, marguillier du banc. Les témoins étaient M. Teasdale pour sa fille et M. Irénée Gagnon pour l'époux.

M. le vicaire Grenier a célébré ce mariage. Mlle Teasdale était enfant de Marie, et a reçu les honneurs de la congrégation. Un beau programme a été exécuté par la chorale des demoiselles Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Laure Morin. Mlle Blanche Paquin était à la console de l'orgue.

ST-CUTHBERT

M. et Mme Louis Rochette sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph Willie Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Bernèche de Ste-Ursule, oncle et tante de l'enfant.

ST-BARTHELEMI

Naissance. — Le 21 janvier, Joseph Georges Léopold, fils de Chs. Ed. Savoie. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Desrosiers, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 10 février. — Joseph François Régis et Joseph Jean Luc, tous deux enfants de Louis Plante. Parrains et marraines, pour le premier: M. et Mme Zénon Boucher; pour le deuxième, M. Ant. Plante et Mlle Diana Plante.

LOUISEVILLE

C'est avec regret que nous avons vu partir notre dévoué curé, M. le chan. Frs Boulay qui a été appelé à la cathédrale des Trois-Rivières. Bienvenue à M. l'abbé Dusablon, son digne remplaçant.

- Alph. St-Yves. Gants avec gousset, Mme Roland Lesage.
- 2—Patron: Chemise de travail, Mme Liboire Lacombe.
- 3—Conférences: Garde de l'Unité Sanitaire.
- 4—Sujet d'étude: Conserves de fruits, Mme Laura Paquin.
- 5—Lecture: Mlle Lucille Fleury.

JUN

- 1 — Démonstration: Broderie, Mme Léo Paul Fréchette.
- 2—Boutonniers française, Mme Roland Lesage.
- 3—Suggestions pratiques sur les conserves de légumes, par les fermières.
- 4—Lecture. Boîte aux questions.

JUILLET

Pique-nique pour les fermières du cercle.

AOUT

- 1—Concours: Boutonniers française, chaque fermière.
- 2—Tricot de laine, Mmes Alph. Ferron et Alf. Lesage.
- 3—Echange de vues.
- 4—Recette: pouding aux pommes, Mme Armand Bastien.
- 5—Boîte aux questions. Lecture.

SEPTEMBRE

- 1 — Démonstration: Confection d'un pantalon de travail, Mme Pierre Ferland.
- 2—Point de croix, Mlle Fernande Paquin.
- 3—Blanchissage du linge, Laura Lesage.
- 4—Discussion.

- 5—Lecture, Mlle Lucille Fleury.

OCTOBRE

- 1—Concours: Point de croix ou broderie, Fermières.
- 2—Sujet d'étude: Préparation des viandes, Mme Josaphat Paquin.
- 3—Echange de vues.
- 4—Recette: Biscuits, Mme Alfred Lesage.
- 5—Menu vite fait, Mme Olier Paquin.
- 6—Boîte aux questions. Lecture.

NOVEMBRE

- 1—Démonstration: Confection de poches, Mlle Mariette Villemure.
- 2—Confection de robe d'intérieur, Claire Auger.
- 3—Un bon plat de légumes, Mme Alph. St-Yves.
- 4—Bouilli de légumes, Mlle Lucille Fleury.
- 5—Recette: Gâteau, Mme Olier Paquin.
- 6—Desserte de viande, Mlle Laura Paquin.
- 7—Lecture, Mlle Lucille Fleury.

DECEMBRE

- 1—Sujet d'étude. La salaison des viandes, Mme Liboire Lacombe. Echange de vues. Discussion.
- 2—Boîte aux questions.
- 3—Leçon de raccommodage, pose de pièces, reprisage, Mlle Laura Lesage.
- 4—Suggestions pour faire durs les vêtements, Mmes Armand Bastien, Josaphat Paquin.
- 5—Des bons beignes, Mlle Cécile Paquin.
- 6—Lecture: Mlle Lucille Fleury.

Chez les institutrices rurales

Communiqué de la Fédération

Lorsque, le 1er novembre 1937, la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la province de Québec formulait sa déclaration de principes publiée dans tous les journaux de la Province, M. Eugène L'Heureux écrivait à ce sujet dans L'ACTION CATHOLIQUE:

"La Fédération, en organisant parfaitement la profession de l'enseignement et en préparant une vie convenable aux institutrices s'apprête à nous donner enfin l'école primaire dont notre peuple a besoin."

Nous attirons l'attention sur les mots "VIE CONVENABLE", car le côté économique, malgré les réelles améliorations obtenues depuis 1937, reste encore le point névralgique de la question.

En effet, où trouvons-nous, en notre 20ème siècle, à part chez les institutrices rurales de la province de Québec, des femmes intelligentes et instruites qui, à l'âge de l'épanouissement complet de toutes leurs facultés physiques et intellectuelles, se livrent à une profession qui ne les fait pas vivre... VIVRE, pas vivre? Où voyons-nous, à part chez les institutrices rurales de la province de Québec, des femmes de profession gagner \$33 par mois?

La jeune fille qui se destine à l'enseignement choisit une profession, et une importante profession. Elle occupe donc, dans la société, un rang qui lui crée des obligations autres que celles de l'ouvrière ou de la femme de journée. Il faut donc absolument que non seulement sa profession la fasse vivre mais la mette en mesure de remplir ses obligations sociales. Et elle reçoit les ridicules émoluments de \$300 à \$400 par année!

Un journal de la province d'Ontario publiait, il y a quelque temps, l'annonce suivante demandant une institutrice pour une école rurale: "Salaire, \$1000. A proximité de l'église, des magasins et du théâtre. Centre sportif: Ski, natation, tennis, etc..." A plus d'une institutrice rurale québécoise, le salaire de \$1000. eût semblé suffisamment alléchant!

"Gagner sa vie, écrit le Rév. P. Alexandre Dugré dans le Messager Canadien de février 1944, ce n'est pas mendier sa vie, ni la ruiner pour une pitance en quelques années de travail suicidaire... Accepter de force un os à gruger, c'est accepter un contrat de désespoir, non un salaire de monde."

S'il est un contrat de désespoir, c'est bien celui que signent, "mordues par le besoin" et pressées par leurs parents ou autres conseillers, les institutrices rurales avec les commissions scolaires! Ce contrat de la faiblesse avec la force organi-

sée, ce contrat individuel "nid de tant d'injustices sociales"! Ce contrat que l'on impose sans vergogne à une pauvre jeune fille à qui on a toujours laissé croire que, l'instruction n'ayant pas de prix, celles qui sont chargées de la dispenser à l'enfance n'ont pas le droit de réclamer une rémunération qui les fasse vivre convenablement!

**ACHETEZ DES
CERTIFICATS
D'EPARGNE DE
GUERRE**

DANGER DES AMBITIONS SOVIETIQUES

"Si on ne voit pas à reconstituer une Pologne forte après la guerre, si on cède à la Russie 51.6 pour cent de son territoire, comprenant près de 40 pour cent de sa population, les écluses seront ouvertes: ce n'est pas seulement la Pologne qui sera submergée et engloutie par la marée communiste. Une Allemagne brisée et probablement démembrée, une France affaiblie seront incapables de repousser le flot précipité sur elles. Ce qui autrefois

dans l'histoire a été le rêve des peuplades mongoles et des Turcs, deviendra une réalité vécue: la chrétienté d'Europe sera terriblement mutilée, si elle n'est pas complètement détruite."

Ainsi débute une importante étude du National Catholic Welfare Conference de Washington. Le travail est appuyé sur des documents de valeur et porte sur les territoires disputés entre la Russie et la Pologne. On y décrit l'histoire de ces contrées depuis les premiers temps de l'Europe chrétienne jusqu'à nos jours. Les traités auxquels a participé la Russie sont soulignés ainsi que les engagements de l'Angleterre et des Etats-Unis garantissant

l'inviolabilité de ces traités, promettant de leur appliquer les principes de la Charte de l'Atlantique sur le respect de la libre volonté des peuples.

"Une frontière strictement ethnographique entre la Pologne et la Russie sera toujours difficile à tracer, lit-on dans cette étude. Les hommes d'Etat de Versailles, il est vrai, ont considéré l'ethnographie comme un des principaux critères du règlement, mais les considérations religieuses et culturelles occupent une place de plus en plus importante maintenant que le communisme s'est révélé en opposition formelle avec les conceptions de vie de l'Europe occidentale."



**"Tout le monde donne à
LA CROIX + ROUGE!"**

"ET, crois-moi, je donnerai moi aussi. J'ai été soigné par ses gardes-malades. J'ai connu des copains qui ont été arrachés à la mort, sur les champs de bataille, grâce au sérum sanguin de la Croix-Rouge. J'ai causé avec des prisonniers de guerre qui seraient morts de faim sans les colis de vivres de la

Croix-Rouge. Certain que je donnerai. Je suis sûr qu'il n'y aura pas un Canadien qui ne voudra faire sa part pour soutenir cette oeuvre humanitaire".

C'est évidemment en temps de guerre que l'oeuvre de la Croix-Rouge est le plus considérable. Elle doit assumer aujourd'hui la plus lourde tâche qui lui ait jamais été imposée, et les besoins vont grandissant. Elle compte sur vous. Fournissez-lui les moyens de remplir ses hautes fonctions humanitaires. Toute contribution compte. N'attendez pas qu'on vous sollicite. Faites parvenir votre souscription à l'adresse indiquée ci-dessous. Soyez généreux.

Services de la CROIX-ROUGE

- Gardes-malades
- Volontaires
- Cliniques des donneurs de sang
- Colis aux prisonniers de guerre
- Ambulances
- Instruments de chirurgie
- Médicaments
- Service de renseignements pour les prisonniers
- Secours aux soldats
- Secours aux équipages de la marine marchande
- Secours aux sinistrés
- Service de renseignements pour les civils
- Instruction des volontaires
- Vivres aux Alliés
- Secours aux civils
- Équipement mobile

LA CROIX-ROUGE
a besoin de
\$10,000,000
immédiatement
Objectif provincial:
\$2,250,000

LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE
Les besoins vont grandissant... **DONNONS!**

RENE R. BELAND, N. P. - Tél. 159 LOUISEVILLE

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES

De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez, vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.

**VICKS
VA-TRO-NOL**

En la fête de Saint-Thomas d'Aquin

(par Jean B.-Lafrenière)

Chargé de matière, le monde périclit de lourdeur. Cependant, un immense besoin de spiritualité travaille le monde. L'intelligence, faite pour le vrai, ne s'accommode pas de vivre dans les ténèbres de l'erreur. Les peuples, également, ne peuvent aimer un régime de vie terrestre qui les fait tant souffrir. Or, Maritain a écrit: "Il n'est de salut qu'en la vérité intégrale." (Primauté du Spirituel, p. 106). Car, ce sont les intelligences désordonnées qui provoquent les égarements des volontés. L'intelligence joue son rôle dans l'ordre de cause formelle; elle guide la volonté et éclaire l'homme dans sa route; en termes scolastiques, la volonté suit l'intelligence. Or, une doctrine s'offre de nous sauver et de spiritualiser les peuples ainsi enlisés dans l'épaisseur de la matière: c'est le thomisme.

Mais, qu'est-ce que le thomisme? — Si l'on s'en tient à l'étymologie, le thomisme, c'est la doctrine de saint Thomas d'Aquin, philosophe du moyen âge. En réalité, le thomisme est un assemblage logique de tous les principes des philosophes antérieurs, notamment d'Aristote, qui fut le plus solide penseur de l'antiquité païenne. Le thomisme, c'est l'aristotélisme baptisé, c'est Aristote que saint Thomas fait revivre et transporte sur les fonts baptismaux. La doctrine thomiste est donc la philosophie d'Aristote repensée, approfondie et rectifiée par un génie plus lumineux et plus synthétique; c'est la philosophie de l'humanité, donc traditionnelle, dont le caractère principal est l'univer-

salité, rassemblant tous les aspects du vrai. Tellement que Maritain qualifie saint Thomas du "plus grand rassembleur de vérités que le monde ait connu" (Culture et Religion, p. 88). De plus, être thomiste, ce sera donc admettre les principes formels de la doctrine de saint Thomas; en somme, ce sera assentir formellement aux vingt-quatre thèses approuvées par la Sacré Congrégation des Etudes comme énonçant les principes majeurs du thomisme.

A s'abreuver aux sources limpides du Docteur Angélique, on en soutire une foule d'avantages d'ordre personnel et même social.

En effet, ce qu'il faut rechercher dans le thomisme, ce n'est pas tant des théories sur l'acte et la puissance, sur l'essence et l'existence qu'une discipline, faite de principes et de méthode, qui forment le corps et la charpente de son oeuvre. C'est une formation intellectuelle que le jeune philosophe doit acquérir au contact de saint Thomas. Il faut avoir à coeur d'être imbibé d'une véritable culture; il faut tendre à ce que notre intelligence soit embellie d'une perfection substantielle et non pas superficielle. Notre intelligence, d'un désir naturel, désire savoir tous les objets de connaissance qui ressortissent à sa perfection. Car tout être, toute faculté cherche sa perfection et là même où celle-ci se trouve. Or la perfection de l'intelligence consiste à pénétrer, aussi intimement que possible, les essences des choses, puisque le singulier, comme tel, n'apporte à l'intelligence qu'une perfection fort relative. Nous aurions beau accumuler dans notre intelligence une foule de connaissances singulières, compiler dans notre mémoire une série de dates et d'événements, si nous ne pouvons pas les éclairer à la lumière des principes, notre intelligence et notre mémoire n'en seront pas plus parfaites. Et remarquons bien que tout ce bagage de connaissances singulières, notre intelligence ne désire pas naturellement s'en charger. Qu'on n'aille pas se méprendre sur la nature d'une véritable culture! Qu'on ne prenne pas pour cultivés des gens qui ne sont en somme que des connaisseurs! A coup sûr, les intelligences vraiment cultivées sont beaucoup plus rares que les mémoires dites phénoménales. Or les oeuvres de saint Thomas, particulièrement la Somme théologique, condensent une synthèse des principes où l'élève fidèle puisera une méthode rationnelle. Dans le Québec, chez les jeunes philosophes, saint Thomas n'est pas un inconnu; nos manuels de philosophie triturent soigneusement la doctrine thomiste. Où saint Thomas semble le plus ignoré, c'est dans les pays même de sa naissance et de sa vie enseignante. Le Docteur Angélique, comme le Christ d'ailleurs, ne fut pas écouté dans sa propre patrie!

Et pourtant, la vieille Europe, à la veille de refondre sa constitution pour se rajeunir, s'inspirerait à profit de l'esprit du Christ et de saint Thomas. Car l'Évangile, dans l'ordre moral, et le thomisme, dans l'ordre intellectuel, portent en germe la capacité d'une régénération totale de l'homme et partant de l'humanité.

En plus des avantages d'ordre personnel, le thomisme procure des bienfaits d'ordre social.

En effet, implicitement et virtuellement, le thomisme contient la solution des problèmes actuels et une réfutation apodictique à tous les faux systèmes de philosophie. Implicitement et virtuellement et non explicitement et actuellement. Car il ne suffit pas d'ouvrir la Somme théologique pour qu'aussitôt nos adversaires soient réfutés et nos problèmes solutionnés. Tout un travail du philosophe laborieux et intelligent s'impose. Du germe à la plante interviennent plusieurs facteurs indispensables, dont l'action s'exerce dans un temps plus ou moins long. Ainsi, des principes aux conclusions ou solutions, il y a place pour une série de moyens termes que seule une formation philosophique solide puisse jeter, en guise de pont, sur les piliers des principes. On le sait depuis longtemps: ce sont les idées qui mènent le monde, bien que le monde préfère contempler les fleurs de rhétorique. Le XVIIe siècle est le siècle classique par excellence. De grands écrivains, tels Corneille et Racine, nous ont légué d'immortels chefs-d'oeuvre,

tels le Cid et Athalie. Mais si ce siècle fut classique, il ne fut pas philosophique. A cette période, il ne se trouva aucun philosophe pour résister à Descartes et à la réforme cartésienne qu'on pourrait à raison surnommer le grand péché français; aucun juriste à formation philosophique, n'éleva la voix pour endiguer le retour au droit romain. Cette carence de philosophe fit perdre à la scolastique, à la fin du moyen âge, son empire sur les intelligences et assura le triomphe d'une nouvelle philosophie, le cartésianisme. Or, de nos jours, que d'idéologies cherchent à s'implanter et s'implanteront si une solide philosophie ne les déloge d'abord des cerveaux qui les ont enfantées.

Les oeuvres de saint Thomas nous présentent la vérité qu'on doit connaître et ensuite enseigner aux autres. Selon saint Jean, c'est la vérité qui nous délivrera. La paix du monde ne se fera qu'à la condition de suivre les directions de l'Eglise, quand Elle nous dit: "ITE AD THOMAM".

Jean B.-Lafrenière,

Maskinongé, le 7 mars 1944.

Congrès de colonisation

Les Semaines sociales du Canada organisent un congrès de colonisation qui aura lieu à Montréal, dans la salle du Gesù, les lundi et mardi de Pâques, 10 et 11 avril. Quelques-uns de nos meilleurs sociologues, particulièrement

compétents en la matière, prêtres et laïcs, exposeront l'urgente nécessité d'une vigoureuse politique de colonisation et les principaux moyens de la faire réussir.

Question nationale, à laquelle l'avenir de notre nationalité est attaché, la colonisation devrait unir tous les vrais Canadiens français, au dessus des mesquins intérêts de parti, en un effort commun pour garder sur notre sol, dans des conditions d'existence raisonnables, le plus grand nombre possible de nos compatriotes.

C'est dans cet esprit et vers ce but que travailleront les congressistes de la semaine de Pâques.

HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal débutera, le 12 mars, à 2 h., par un entretien du R. P. Levac, C. S. S. R., aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Le reste de l'émission, — de 2.15 h. à 3 h. — sera transmis de la cathédrale de Montréal où le public est cordialement invité. Il y aura d'abord un programme de chant religieux, puis la sixième causerie du R. P. Joseph Ledit, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire: "La Vierge dans notre vie". Cette causerie sera suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.



Procurez-vous cette brochure **GRATIS** à votre **Pharmacie NYAL**

Les vitamines sont si importantes pour la vie et la santé que quiconque connaît la valeur de l'énergie et d'une bonne santé pour lui-même et sa famille devrait savoir ce que sont les vitamines. Voici une brochure, offerte **GRATIS**, bien illustrée et écrite dans un langage simple et facile à comprendre — démontrant ce que l'on doit savoir sur les vitamines; ce qu'elles sont, ce qu'elles réalisent — dans quels aliments elles se rencontrent et quels sont ceux qui ont le plus besoin de vitamines.

Ne soyez pas embarrassé au sujet des vitamines qui vous sont nécessaires. Procurez-vous "L'Étonnante Histoire des Vitamines" chez votre pharmacien Nyal dans votre localité.



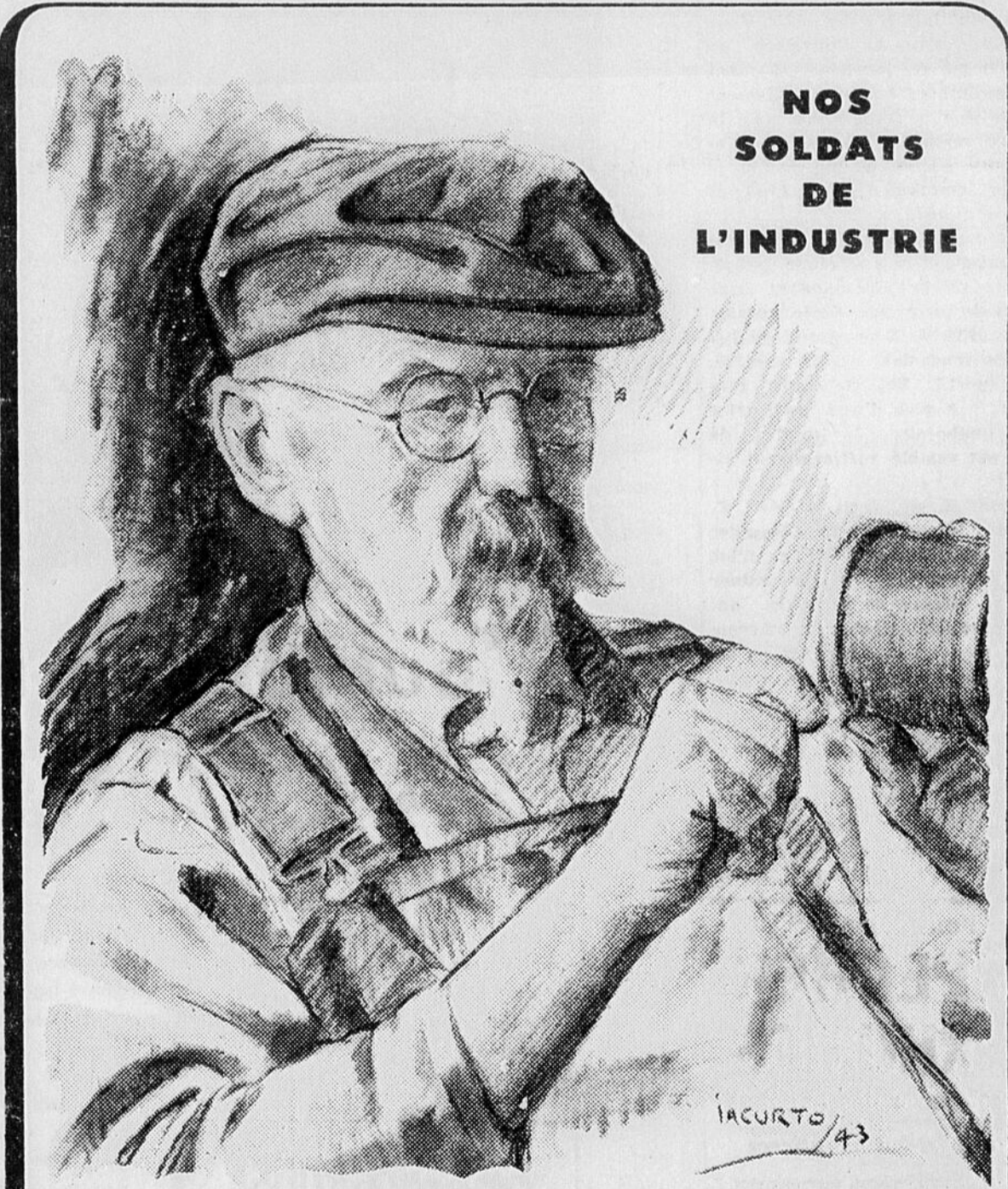
LES PRODUITS **NYAL** sont en vente à **La Pharmacie Berthier** BERTHIERVILLE

BERNARD LANOIX

LTEE DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35 CORBILLARD à Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150 à CHEVAUX BERTHIERVILLE AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Voici, choisi parmi des milliers de travailleurs canadiens, un homme qui mérite d'être cité en exemple à toute la population: M. Paul-Samuel Doré, âgé de 73 ans, mécanicien et surintendant d'une usine de Joliette. Toute sa vie, M. Doré fut un meneur d'hommes; on l'a toujours vu au premier rang, chaque fois que les intérêts de sa ville, de sa province ou de son pays furent en jeu. Malgré son âge,

M. Doré donne, cette fois encore, un magnifique exemple de courage et de détermination en travaillant avec dévouement à fabriquer des pièces d'équipement dont nos troupes ont besoin. Si nous tenons aujourd'hui à vous présenter M. Doré, c'est qu'il représente avec honneur tous les loyaux travailleurs du Canada, tous les Canadiens patriotes qui savent que la victoire commence à l'usine.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

VEND...
 Une...
 Conseil...
 li apr...
 produi...
 cette s...
 numéro...
 ★
 AU CO...
 Merc...
 au pala...
 le, une...
 seil du...
 de M...
 St-Paul...
 de Mas...
 me ter...
 cette s...
 produit...
 ro de r...
 ★
 PROCH...
 L'asse...
 des ac...
 Coopéra...
 in se t...
 à 2 hres...
 le.
 ★
 VENTE...
 La ve...
 pour la...
 gricole...
 dimanch...
 l'issue d...
 salle pul...
 ★
 IL DEM...
 A la M...
 seil Mu...
 présenta...
 conseille...
 tion qu...
 vier seu...
 été acce...
 ★
 NOUVE...
 A la M...
 M. Luci...
 nommé...
 comme...
 3. Nos f...
 ★
 NAISSA...
 Le 8...
 Cor...
 Pour v...
 Mm...
 co...
 47 S...
 A...
 S...
 Au...

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL

Une séance régulière de notre Conseil Municipal se tenait lundi après-midi, 6 mars. Nous reproduirons le procès-verbal de cette séance dans notre prochain numéro.

AU CONSEIL DU COMTE

Mercredi le 8 mars, se tenait au palais de Justice de Louiseville, une séance régulière du Conseil du Comté, sous la présidence de M. Wilfrid Gélinas, maire de St-Paulin, réélu Préfet du Comté de Maskinongé, pour un troisième terme. Le procès-verbal de cette séance sera également reproduit dans un prochain numéro de notre journal.

PROCHAINE ASSEMBLEE

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Société Coopérative Agricole de St-Justin se tiendra le 17 mars courant, à 2 hres p.m., à la salle paroissiale.

VENTES A L'ENCHERE

La vente des rondes de lait pour la Société Coopérative Agricole se fera à l'enchère public, dimanche le 26 mars courant, à l'issue de la grand'messe, en la salle publique.

IL DEMISSIONNE

A la dernière séance du Conseil Municipal, M. Lucien Morin présentait sa démission comme conseiller au siège No. 3, fonction qu'il occupait depuis janvier seulement. Cette démission a été acceptée à l'unanimité.

NOUVEAU CONSEILLER

A la suite de la démission de M. Lucien Morin, le Conseil a nommé M. Walter de Carufel comme conseiller au siège No. 3. Nos félicitations.

NAISSANCE

Le 8 mars, a été baptisée Ma-

rie, Alice, Murielle, enfant de Donat Chevalier et de Lucille Boivin. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Thibodeau, oncle et tante de l'enfant. Porteu-se: Mme Thomas Pépin.

CERCLES LACORDAIRE ET STE JEANNE D'ARC

Dimanche après les vêpres, réunion, en la salle paroissiale, des membres des cercles Lacordaire et Ste Jeanne d'Arc.

U. C. C.

Jendredi soir à 8 hrs, réunion en la salle publique, des membres de l'U.C.C.

Pressante invitation à tous les jeunes.

NOMME PRO-MAIRE

M. Hormidas Brissette, conseiller au siège No. 2, vient d'être nommé pro-maire; remplaçant M. Louis St-Antoine dont le mandat expirait en janvier dernier.

CROIX-ROUGE

Comme par les années précédentes, l'organisation de la campagne de souscriptions en faveur de la Croix Rouge a été confiée aux Chevaliers de Colomb de la paroisse. Ils se mettront à l'oeuvre d'ici la fin du mois. Préparons nous à les bien recevoir, car, plus que jamais, la Croix Rouge compte sur nous tous pour poursuivre son oeuvre si profondément humanitaire.

Soulignons en passant le beau geste de notre Conseil Municipal, qui, à sa dernière séance, votait une souscription de \$25.00

NOUVEAU LOCATAIRE

M. Paul Baril, qui doit quitter sa demeure actuelle le mois prochain à l'occasion de l'arrivée de son fils Albert des Trois-Rivières, vient de louer le logis appartenant à M. Hector Deshaies et actuellement occupé par M. Oscar Gaudet. Ce dernier occupera le deuxième étage de ce logis.

GRAND'MESSES

Semaine du 12 mars, à 6.30 hres

Lundi pour les membres défunts de la famille de M. et Mme Wilfrid St-Pierre.

Mardi, pour Mme Anselme Dauphinais, par Mme Edmond Ladouceur.

Mercredi, pour M. et Mme An-

dré Carufel, par Wellie Carufel. Jeudi, pour Mme Léopold Casaubon par Catherine et Marie-Rose.

Vendredi, pour Bernardin Lebeau, par l'arrondissement de l'Ecole de Florentine Lebeau. Samedi pour David Morin.

VA ET VIENT

M. et Mme Arthur Casaubon de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. Albert Clément nous a quittés lundi, pour un voyage d'affaires à Chicoutimi.

M. le maire W. H. Gagné est allé à Louiseville mercredi, à l'occasion du Conseil de Comté.

Mlle Solange Tousignant, accompagnée de son frère, de St-Barthélemi, étaient de passage à St-Justin, mercredi.

Mmes Arthur Robitaille et Albert Gagné sont allées à Joliette, mardi.

Mme Ernest Gagné est allée passer quelques jours à Louiseville, au début de la semaine.

Etaient de passage chez Mme Raphaël Pâquet dernièrement: M. et Mme Arthur Boucher et M. Aquila Pâquet de Lachine, MM. Albert et Armand Pâquet et Mlle Gertrude Pâquet de Repentigny.

M. Maurice Pâquet et Mlles Lucille et Claire Pâquet à Ste Ursule chez M. Edouard Branchaud.

Mme Antonin Gagné séjourne actuellement à Montréal pour quelques jours.

M. Omer Plante est de retour du Cap de la Madeleine, où il a suivi les exercices d'une retraite fermée.

CARRIERE A VENDRE ST-BARTHELEMY

Adresser toutes communications à **Louis Allard, prop.** St-Barthélemi, Co. Berthier

A VENDRE

Bon emplacement à vendre dans le village St-Barthélemi, y compris maison et bâtiment de 30 par 50 pds, bon terrain 35 pds de largeur qui fait le tour de la maison.

S'adresser à: **THOMAS ELIE BERNECHE** St-Barthélemi Co. Berthier

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. **ST-BARTHELEMI, P. Q.**



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

La grande propagande entreprise par les médecins et les gouvernements pour enrayer le fléau des maladies vénériennes continue à avertir les gens de prendre garde et de se faire traiter. Un médecin écrivait à ce propos dans une revue médicale et citait deux cas qu'il avait eu à traiter. Voici ces cas.

"Un jeune homme prétendait avoir contracté une blennorrhagie à cause du frottement de son pantalon, au cours de travaux effectués dans le jardin! Le médecin institue donc le traitement d'usage et, à la fin de la consultation, dit au jeune homme: "Mon jeune ami, méfiez-vous de votre culotte, c'est une put...!"

L'autre cas consiste en une missive dont voici le texte tel quel: "j'aurais un renseignement à vous demander. Est-ce qu'une jeune fille vierge qui aurait eu une blennorrhagie il y a six ans, croyez-vous qu'il y aurait des signes qui apparaîtraient sur elle pour qu'elle s'en aperçoive? De quelle manière s'apercevrait-elle qu'elle a contracté cette maladie?"

Drôle de virginité qui se permet

le luxe d'une blennorrhagie!

Chers lecteurs, quand vous vous présentez chez un médecin, n'essayez donc pas de prendre des détours. Dites donc simplement les faits comme ils sont. Vous n'êtes pas les seuls à accomplir des exploits et le médecin connaît les causes de vos maladies et comment elles se contractent. Il est là pour vous soigner et non pour se faire tromper.

Ceci me fait penser à un monsieur qui possédait une maison d'été à la campagne. Un jour il se présente chez son médecin et déclare: Monsieur le docteur, imaginez-vous donc qu'hier soir j'ai uriné dehors avant de me coucher et ce matin, en me réveillant, je me suis aperçu que mon organe avait le coryza. Et le médecin de mettre des gants, prendre l'urinoir du monsieur dans sa main, sortir sa montre puis d'ajouter: "Si dans deux minutes, monsieur, votre organe n'est ternue pas, je vais faire un diagnostic de blennorrhagie!"

Pierre CHAUVEAU, M. D.

Petites économies

La vitamine qui disparaît

La vitamine C, membre délicat de la famille, s'envole à la moindre alerte. Prenez un soin particulier de cette pauvre petite. Gardez-la en bonne condition en évitant de l'exposer à la chaleur. Par exemple, attendez à la dernière minute pour ajouter des tomates en conserves ou du jus de tomates à une soupe.

Soin des couvertures

On fait durer les draps usés au centre en les séparant par la moitié, sur la longueur, puis en cousant les bords extérieurs ensemble, à plat. Avez-vous déjà essayé de faire la même chose avec les couvertures en flanelle de coton? C'est un moyen assuré d'en prolonger la durée. Quand, finalement, elles ne tiennent plus, consez-en plusieurs ensemble, recouvrez-les d'un tissu de coton imprimé aux couleurs vives et fixez-les par des noeuds de laine de couleur. Vous obtiendrez ainsi une couverture toute neuve.

Soins du café

C'est une bonne idée d'acheter en petites quantités le café moulu, parce qu'il perd son goût rapi-

pidement s'il n'est pas gardé dans un contenant hermétiquement fermé. Le breuvage du déjeuner est alors insipide et fade. Avez-vous déjà conservé le café dans un bocal de verre, dans le réfrigérateur? Essayez la prochaine fois que vous en achèterez. Les ménagères accomplies tiennent aussi leur cafetière bien propre. Pour enlever les taches, faites-la bouillir avec un peu de soda ajouté à l'eau.

Marinades vite faites

Vos provisions de marinades diminuent-elles rapidement? Allongez ce qui vous reste en mêlant des quantités égales de pommes non pelées, hachées finement, avec de la sauce chili ou une autre marinade hachée. Préparez la quantité nécessaire pour un seul repas parce que, au bout d'une heure, les pommes amollissent et deviennent foncées. Voici une autre suggestion: coupez les pommes rouges en quartiers, enlevez le coeur mais non la pelure et ajoutez le vinaigre épicé d'un bocal de cornichons. Laissez reposer dans un endroit frais pendant 20 minutes, égouttez et servez. Des restes de vinaigre épicé peuvent servir plusieurs fois. Après avoir utilisé, remettez-le dans le bocal.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"

47 St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél. 141

A Louiseville, 35 rue St-Laurent
(Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:
Le Dr PAUL GODIN
SPECIALISTE DE LA TETE.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 rue St-Aimé

Tél.: 144 - - LOUISEVILLE, Qué.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

MARIAGES:—

Bergeron-Racine. — Le 21 février avait lieu le mariage de M. Robert Racine avec Mlle Jeanne d'Arc Bergeron. MM. Alphonse Bergeron et J.-Alcide Lemyre accompagnaient les nouveaux époux. M. le curé présidait la bénédiction nuptiale.

Étaient présents à la réception: MM. et Mmes Robert Racine, Alph. Bergeron de Maskinongé, Donat Perreault de Montréal, Donat Gervais, de Shawinigan, Philippe Dupuis, Alcide Lemyre de Maskinongé, Antonio Charest, Richard Racine, René Paul Perreault, Maïda Racine, Bella Racine, Florence Bergeron, M. et Mme Ernest Coutu, Bernardin Bergeron, Laurette Grenier, Gaétan Bergeron, Thérèse Grenier, Roger Bergeron, Jeanne Caron, J.-Marie Bergeron, Yolande Livernoche, Robert Ricard, Madeleine Grenier, Marguerite Giguère, Georgette Caron, Suzanne Bergeron, Joseph Grenier, M. et Mme Georges Caron, M. et Mme Frank Thisdel, Rachel Thisdel, Françoise Bergeron, Mme Ephrem Bergeron, Florent Thisdel, Mme Alfred Gagnon, Hector Ferron, Mme Ludovic Lupien, Madeleine Charest, Jacqueline, Gilles et Pierrette Dupuis, Jeannine et Réjeanne Racine, Jean Grenier, Jean-Pierre Caron, Omer Rinfret, Wellie Noël, Maurice Bastien, Régent Lesage, Jérôme Bastien.

* * *

Voisard-Pratte. — M. l'abbé Alf. Morin bénissait le mariage de M. Louis Pratte à Mlle Lucienne Voisard. Les témoins étaient: MM. Lucien Voisard et Miville Lesage.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

FEU M. L. ST-YVES:—

Récemment est décédé M. Lorenzo St-Yves, époux de Alida Bellemare. Le défunt était âgé de 36 ans. M. l'abbé L. Marchildon présidait la levée du corps. M. le curé D. Baril chantait le service assisté de MM. les abbés L. Marchildon et A. Morin.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

FUNÉRAILLES:—

Le 29 février, parmi une nombreuse assistance de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de M. Charles Garceau, époux de Laura Hamel, décédé à l'âge de 72 ans et 11 mois.

M. le curé D. Baril faisait la levée du corps. M. l'abbé Georges Biron de la Pointe du Lac chantait le service, assisté de MM. les abbés Louis Marchildon et Alfred Morin, comme diacre et sous-diacre.

Portaient la dépouille mortelle: MM. A. Villemure, G. St-Arnaud, Alcide Arsenault, Patrick St-Louis, Jos. Bertrand et Dr M. L'Heureux.

Faisaient la quête: MM. Marc L'Heureux et Alcide Arsenault.

Survivent au défunt, outre son épouse, ses enfants: Philippe, Adrienne, Major Ovide et Thérèse; sa belle-fille Mme P. Garceau, ses petits-enfants: Claude et Roger Garceau.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Louis des Trois-Rivières.

A la famille en deuil nous offrons

nos sincères sympathies.

CHEMIN DE LA CROIX:—

Dimanche dernier, M. l'abbé Alf. Morin présidait le chemin de croix pour les hommes et les jeunes gens.

NAISSANCES:—

Joseph Jean Pierre Alcide, fils de M. et Mme Pierre Béland (Dolorès Dalcourt). Parrain: Alcide Livernoche, marraine: Elisabeth Béland.

Marie Elmira Doris, fille de M. et Mme Arthur Gélinas (Fabiola St-Pierre). Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Lemire.

NOTES SOCIALES:—

Mlle Rose Dionne actuellement en pension à l'Hospice de la Providence pour y demeurer.

M. Liguori Lampron d'Arvida rendait visite à son amie Mlle Gabrielle Caron.

M. Omer Nault de passage à Montréal où il rendait visite à sa femme hospitalisée à Verdun.

Dr et Mme Rodrigue Dugré des Trois-Rivières chez M. Irénée Caron.

M. l'abbé Georges Biron, aumônier des Frères de l'Inst. Chrétienne, de passage au presbytère.

Mlle Jeanne Paul séjourne quelque temps aux Trois-Rivières.

M. et Mme Eugène Lafontaine chez M. Paul Caron.

M. Robert Lapointe en fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Roland Baribeau de Shawinigan chez Mme Omer Diamond et M. Jos.-Ad. Baribeau.

M. et Mme Donatien Caron, leurs fillettes Denise et Claudette de Maskinongé en promenade chez M. Georges Caron.

M. et Mme Charles Lévesque des Trois-Rivières chez M. Jos. Guinard.

Dr Dontigny de Ste-Anne des Monts, Dr Bourk de Sorel en visite chez M. Jos. L'Escadre récemment.

M. et Mme Ovide Bellemare et leur famille, de passage à Montréal dernièrement, pour la profession de leur fille Thérèse, chez les Soeurs de la Providence.

St-Barthélemi

COURS AVICOLE:—

La semaine avicole s'est terminée vendredi dernier et les étudiants sont partis enchantés des cours qui s'y sont donnés, emportant le meilleur souvenir de leur bref séjour dans St-Barthélemi.

Grâce au dévouement et aux connaissances étendues de M. Raoul Dumaine, ces intéressantes leçons vont mettre de l'enthousiasme chez nos jeunes pour l'élevage de la volaille et empêcher parfois un flasco chez des gens qui se lancent tête baissée dans une industrie sans en bien connaître les principes fondamentaux. L'instructeur avicole ci-haut nommé a fait un bien immense dans nos parages. Et, si certaines familles — et elles sont nombreuses — ont un revenu supplémentaire très appréciable provenant de leur poulailler, elles le doivent en grande partie aux bons conseils de M. Dumaine et aux progrès toujours grandissants de notre Couvoir avicole et du Comptoir avicole.

A part la soixantaine d'élèves de l'École régionale d'agriculture qui ont suivi ces cours, voici quelques noms de jeunes qui ont passé la se-

maine avec nous; nous nous excusons d'en oublier:

ST-GABRIEL: — Gisèle Pelland, Denise Comtois, Anita Charrette, Denis Comtois, Roger Comtois, Hormidas Brissette, Clémentine Poirier, Lucie Bellerose.

ST-NORBERT: — Roland Champagne, Guy Denis, Léo Boivin, Geo. Aubuchon, René Desrosiers, Jos.-Raymond Tellier, G. Denis Guibault, Rose-Yvette Dauphin, Paul-Etienne Laporte, Lucille Dubault, Valentine Laporte, Léo Lambert, Prudentienne Ferland, Anne-Marie Rondeau, Lucienne Dauphin, Thérèse Aubuchon, Martial Laporte, Jean-R. Pelland, Maurice Coulombe.

ST-CUTHBERT: — Rachelle Fafard, Marie-Ange Fafard, Gabrielle Fafard, Albertine Fafard, Lionel Fafard, Roland Denis, Léonide Toupin, Pierre-Paul Caumartin, J.-Paul Sylvestre, Bernard Beaucage, Elphège Destrempe, Léo Destrempe, Gabrielle Fafard, Bernard Berge, Rénauld Plante, Emilien Clément, Moïse Carpentier, René Destrempe, Paul-Aimé Carpentier, Marcel Destrempe, Pauline Destrempe, Jean-Paul Dauphin.

ST-BARTHELEMY: — Clément Farley, Gilles Farley, René Michaud, René Savoie, Sylvestre Valois, Maurice Déry, Claire Brissette, Suzanne Ringuette, Thérèse Allard, Thérèse Lafontaine, Lauréze Massé, Jacqueline Baril, Angèle Brulé, Claire Morand, Cécile Savoie.

MASKINONGE: — Louis-Jules Déziel, Pierre-Paul Coutu, Isidore Gagnon, Dolorès Lebeau.

ST-EDMOND: — Marcel Turcotte, Thérèse Turcotte.

LANORAIE: — Jeanne Robillard, Claudia Champagne, Jean-Robillard, J. Arpin, A. Desrosiers.

ST-VIATEUR: — Jean-Claude Rouleau, Viateur Rouleau.

ILE-DU-PAS: — Denis Sylvestre, Marcel Rochette, Jacques Dandonneau, Jean-Rémi Hérard, Etienne Dandonneau.

ILE ST-IGNACE: — Jean-Paul Courchesne, Marc Cournoyer, Gérard Cournoyer, M. Valois.

Félicitations aux paroisses de St-Cuthbert et de St-Norbert qui ont fourni le plus fort contingent d'élèves à ces cours!

RETRAITE POUR LES HOMMES:—

Il y aura une retraite fermée pour hommes et jeunes gens, à la Maison Querbes de Juliette, du 14 au 16 mars. Elle ne durera que deux jours et demi, les autres dates étant complètement retenues d'ici tard au printemps. Le Directeur, le Rév. Père René Piette, a téléphoné qu'il ne pouvait disposer que de 30 chambres. On peut s'inscrire dès maintenant au presbytère ou à l'un des officiers de la Ligue des anciens retraitants.

Le départ aura lieu mardi prochain, par le train de 10.15 du matin, au Pacifique Canadien, pour revenir par la même ligne, jeudi soir, ou par le C.N.R. La retraite commencera aussitôt après l'arrivée du train, à Joliette.

NAISSANCE:—

Le 4 février, Marie Monique Jeannette, enfant de Louis-Philippe Barette et de Simone Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Clément, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Arsène Jacques.

TRANSACTION:—

Le docteur Pierre Chauveau vient

d'acheter la jolie propriété de Mme Irénée Hénault, et les quelques arpents de terre faisant partie des dépendances. Cependant, pour quelques mois encore, le docteur et madame docteur Comtois-Chauveau continueront d'avoir leurs bureaux à la demeure actuelle.

SKI:—

Au dire des membres du club de ski "So-To", et des visiteurs, particulièrement du groupe d'amis de Louiseville, la journée de dimanche a été l'une des plus favorables de l'année pour le ski. C'est vous dire que les skieurs n'ont pas chômé et qu'ils ont employé toutes les minutes, car ce sera bientôt la fin et la neige s'en va... A la fin de l'après-midi, Françoise et Claire Brissette ont servi le café. Et comme au "So-To" il faut sauter, une petite "sauterie" s'organisa au son du gricche-ophone, de l'accordéon de René Michaud et de la belle voix de Tino Savoie.

Le président, Jacques Mercure, avertit tous les membres du club "So-To" que, pour clôturer la saison du ski, une fête "sucrée" aura lieu à la cabane de René Savoie, aussitôt que les circonstances le permettront. Il y aura des crêpes, de la "tire" et de... la suite. Laissez vos parkas blancs à la maison!

DE CI, DE ÇA.....

M. Zénon Ayotte et Mlle Cécile Deslauriers pour quelque temps à Québec, chez M. et Mme Jean-Paul Déry.

* * *

Mlle Jeannine Dumontier, fille de M. Lucien Dumontier, partie vendredi dernier pour l'hôpital.

* * *

Mlle Cécile Semper, de Montréal, en fin de semaine chez ses parents.

* * *

Mme Roch Allard, de Montréal, pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme Adélaïde Plante.

* * *

M. et Mme Fortunat Frappier revenus parmi nous. Ils habitent temporairement chez M. Ovide Frappier.

* * *

M. Rodrigue St-Cyr a pris possession de la boulangerie de M. Eugène Farley et M. Fortunat Frappier s'occupe de la vente du pain.

* * *

M. et Mme Antonio Cayer de passage chez M. et Mme Gilles Sylvestre.

* * *

Mlle Cécile Sylvestre à Joliette au commencement de la semaine.

* * *

Mlle Marguerite Béland et André Béland, de Louiseville, au club "So-To", dimanche dernier.

Maskinongé

PARTIE DE CARTES:—

La saint Joseph approche, n'oublions pas la partie de cartes au couvent ce jour-là, à 8 heures p.m. Vous êtes priés d'apporter vos jeux de cartes.

Les religieuses recevront avec reconnaissance tous les prix si minimes soient-ils, que vous aurez la bonté de leur faire parvenir.

Dimanche le 12 mars, tous les organisateurs de cette soirée, qui promet d'être très intéressante,

sont convoqués au couvent après la grand'messe.

REUNION:—

Le lundi gras se réunissaient chez Mme Arthur Béland et sa fille Rita, un groupe d'amis. Ce sont: Mlles Jeanne Gervais, Simone Gagnon, Madeleine et Juliette Béland, Marcelle Hubert, Pierrette Saucier, Jeannine Marchand, Bella Vanasse, Jeannette et Françoise Dupuis, Laurette Dupuis, Jeannine Croisetière de Montréal, Simone Lemyre, Solange Lemyre, Monique et Rita Labombe, Georgette Bérard, MM. Gaston Dupuis, Gaston et Camille Rinfret, Jean Vital Lemyre, Raoul Deserres, Paul Béland, Jules Armand Langlois, Jacques Vertefeuille, Réal Hubert, Lionel et Maurice Dupuis, Jean-Louis Béland, Germain Marchand, Jean-Louis Lemyre, Jacques Bruneau, Isidore Gagnon, M. et Mme Joseph Croisetière, M. et Mme Arthur Bruneau, M. Joseph Lafrenière. Tous s'amuserent ferme jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. Il y eut chant et musique.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Robert Racine de Louiseville en visite chez M. et Mme Alcide Lemyre et M. et Mme Ls-Philippe Dupuis dimanche.

M. et Mme Aimé Philibert de Montréal chez M. et Mme Chs-Ed. Déziel en fin de semaine.

Lundi dernier au mois de St-Joseph, en l'absence du maître de chapelle M. P.-E. Casaubon, ce dernier fut remplacé par M. Adrien Clément.

On dit qu'un ours a circulé dans le village dernièrement et qu'il s'arrêta quelques instants au magasin J. et P. Lacourse. On dit même qu'il sortit du magasin avec un sac d'oranges.

M. Origène Lemyre qui était hospitalisé à Montréal à l'hôpital St-Mary's est revenu chez son père M. Chs-Olivier Lemyre pour quarante jours.

Rendaient visite à M. et Mme Maxime St-Louis ces jours derniers: M. l'abbé Lucien Paquin, curé de la paroisse, M. et Mme Azarie Paquin de Ste-Perpétue, MM. et Mmes Joseph et Eugène Gagnon de Maskinongé, M. et Mme Roland Vermette de St-Justin.

Ste-Ursule

BAPTEMES:—

Le 13 février, Marie Blanche Annette, fille de M. Lucien Lessard et de Mme Jeannette Dumont. Parrain, M. Maurice Lessard, marraine, Mme Annette Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, Marie Micheline Lise, enfant de Paul-Emile Livernoche et de Rose-Hélène Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Téléphore Trudel, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 février, Joseph Hermé-gilde Florent, enfant de Aderville St-Yves et de Léonide Desaulniers. Parrain, M. Georges St-Yves, marrain et marraine: M. et Mme Omer Arseneault, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 février, Joseph Téléphore Gérard, enfant de Octave Lessard et de Léa Arseneault. Parrain et

(suite en page 12)

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants
sur les marchés

BEURRE

Les cotes sont fermes au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de buurrerie, en entrepôt, dans les neuf principales villes canadiennes, se totalisaient, le 1er mars 1944, à 11,663,103 livres comparativement à 4,625,692 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 7,037,411 livres sur 1943.

Lundi matin, le 6 mars 1944, le prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 35 1/4¢ la livre.

FROMAGE

Une ordonnance émise le 23 décembre 1943, par l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage "Cheddar" sur notre marché domestique.

Nous tenons à signaler qu'en vertu de l'ordonnance No. A-752 de l'Administrateur des produits laitiers, le prix de remise, aux producteurs, pour le fromage de première qualité, demeure fixé à 20¢ la livre, f.a.b., point d'expédition de la

fabrique.

VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à rôtir

Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Dindes

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

(Poules et Poulets)

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

Dindes abattues

Les arrivages sont peu abondants et les prix sont fermes.

Oies abattues

Les arrivages suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

OEUFs: (Montréal et Québec)

Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des Produits Spéciaux pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

VEAUX ABATTUS:

(Montréal et Québec)
Marché ferme aux prix actuels.

PORCS LIVRES ABATTUS:

(Montréal et Québec)
Marché stable et prix soutenus.

V Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 6 mars, 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classés B1 et B3 pesant 135 à 185 livres: 17.15¢. Porcs de même classe payés sur le poids vif: 13.15¢.

PRIMES: A (140 - 170 lbs) \$1.00 Plus un octroi du Gouvernement Fédéral de \$3.00.

B1 (135 - 175 lbs) Prix de base. Plus un octroi du Gouvernement Fédéral de \$2.00.

RABAIS:

B2 (130 - 134 lbs) 0.50¢.
B2 (125 - 129 lbs) \$2.50
C1 et C2 (130 - 175 lbs) \$1.00.
C2 (120 - 129 lbs) \$2.50
C3 (175 - 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (130 - 175 lbs) \$1.50
D2 (120 - 129 lbs) \$2.50
D3 (176 - 185 lbs) \$2.50

Légers de moins de 119 lbs: \$2.50 ou plus.

Lourds (186 - 205 lbs) \$3.00
Porcs pesants moins de 130 lbs abattus: \$2.50.

Extra lourds (206 et plus) \$2 le 100 lbs.
Truies: Vivantes: 10¢. Abattues: 13¢.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 15.00—15.50
Bon 14.50—15.00
Moyen 12.50—13.00
Commun 10.00—11.00
D'herbe 7.00—8.50

BOUVILLONS:—

Choix 12.25—12.50
Bon 11.50—12.00
Moyen 11.00—11.50
Commun 9.00—10.00
Maigres et légers 7.50—8.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Lots mélangés 10.00

MOUTONS:—

Bon 6.00—6.50
Commun 2.50—3.00

TAURES:—

Choix Typé à bou-
cherie 11.00—11.50
Bonne 10.00—10.50
Moyenne 8.50—9.50
Commune 6.50—7.50

VACHES:—

Choix Typé à bou-
cherie 8.50—8.75
Bonne 7.75—8.25

Moyenne 7.00—7.75
Commune 6.00—6.50
Très Commune 4.50—5.00

TAUREAUX:—

Choix Typé à bou-
cherie 9.00—9.25
Bon 8.00—8.50
Moyen 7.25—7.75
Commun 6.50—7.00

V PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 4 mars 1944

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES BLANCS et GRIS

A—6 lbs et plus 29 3/4¢
B—6 lbs et plus 28 3/4¢
C—6 lbs et plus 27 3/4¢
A—Moins de 6 lbs 28 3/4¢
B—Moins de 6 lbs 27 3/4¢
C—Moins de 6 lbs 26 3/4¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS ROUGES ET BLANCS

A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs 30 3/4¢
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 28 3/4¢
C—Moins de 2 lbs 26 3/4¢

POULES VIVANTES

Toutes Races, sauf "LEGHORN"

A—5 lbs et plus 25 1/2¢
B—5 lbs et plus 24 1/2¢
C—5 lbs et plus 23 1/2¢
A—Moins de 5 lbs 24 1/2¢
B—Moins de 5 lbs 22 1/2¢
C—Moins de 5 lbs 21 1/2¢

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

A 23 1/2¢
B 22 1/2¢
C 21 1/2¢

COQS VIVANTS:

5 lbs et plus 18¢
Moins de 5 lbs 16

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus 18¢

POULETS ABATTUS:—

Engraisés au lait

Spécial 37 3/4¢
A 36 3/4¢
B 34 3/4¢

POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

Spécial 35 3/4¢
A 34 3/4¢
B 32 3/4¢
C 29 3/4¢

POULES ABATTUES:—

A 30 3/4¢
B 28 3/4¢
C 25 3/4¢

JEUNES DINDES ABATTUES

A 39 3/4¢

B 37 3/4¢
C 34 3/4¢

OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"

A 27 3/4¢
B 25 3/4¢
C 20 3/4¢

N.B. — Les oiseaux de pesantour moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—Gros 34 ¢
A—Moyens 32 ¢
B— 28 1/2 ¢
A—Poulettes 26 ¢
C— 25 1/2 ¢

VEAUX ABATTUS:—

Engraisés au lait

Bons 20¢
Moyens 19 ¢
Communs 17 ¢

N.B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

V PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 28 février
inclusivement

No. 1 pasteurisé 35¢
No. 2 pasteurisé 34 ¢
No. 3 pasteurisé 33 ¢

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 29 février
inclusivement

No 1 20¢
No. 2 19 1/2 ¢
No 3 19 ¢

F.A.B. Point d'expédition de la

fabrique.
N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

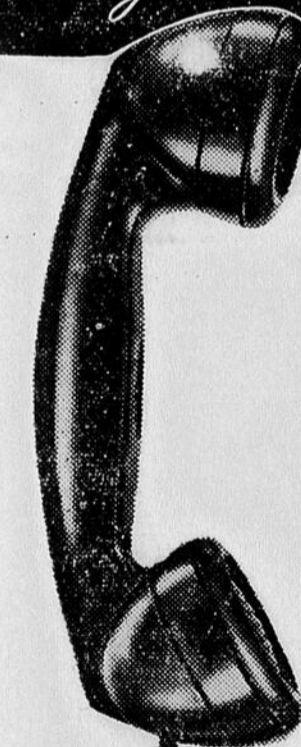
●

**Renouvelez votre
abonnement!**

**Vous en trouverez
la date d'échéance
à côté de votre nom!**

●

Il y a PLACE POUR TOUS . . .



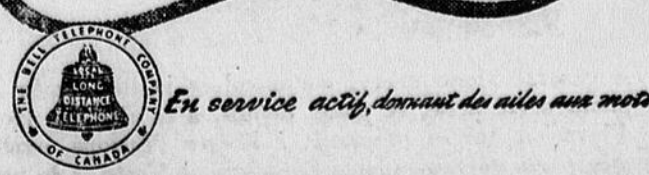
LES PRODUCTEURS—se tenant en relations suivies avec les sources de matières premières, les fournisseurs de pièces, et les autorités gouvernementales et militaires.

LES TROUPES ARMÉES—s'occupant de l'entraînement, de l'approvisionnement, du mouvement des soldats, des opérations sur terre, dans l'air et sur mer.

LES HAUTS FONCTIONNAIRES—se renseignant sur chaque phase de notre production et de notre programme militaire—en relations avec les gouvernements étrangers—avec les organismes de guerre nationaux et internationaux.

VOUS—comptant sur votre téléphone comme moyen rapide et essentiel de communication soit au travail soit à la maison.

Mais les lignes téléphoniques ne peuvent suffire à acheminer cet énorme volume de communications en temps de guerre que si nous usons des facilités actuelles avec parcimonie, et si nos conversations sont brèves et au point. La disette des matériaux entrave l'aménagement de facilités supplémentaires; la collaboration doit remplacer la construction si nous voulons accélérer l'établissement des communications essentielles.



CHAKOURA EN SKIS

Quelqu'un du club de ski Chakoura a été mordu au cœur par le ciel de St-Barthélemy, son paysage, ses côtes, le Château ou peut-être bien encore par un membre du So-To, qui peut le dire, mais nous faisons présentement de sérieuses recherches. Toujours est-il que pour la "ter" des fois, dimanche le 5 mars, nous sommes retournés chez nos amis.

Nous laissons savoir ici que si quelqu'un possède un autobus de louage de bien vouloir communiquer avec Paul-E. Savoie du Château Louise, lequel avisera les autres intéressés, qui désormais sont désintéressés à faire le prochain voyage en auto: trop de passagers à bord, surtout sur le siège arrière, s'pas qu'on s'en souviendra Robert, autant nous jeter dans une boîte à sardines, on n'y serait pas mieux et on ne risquerait plus de sortir par la porte, la tête la première comme il a failli arriver à quelqu'un.

Pour ceux qui n'ont pas cru bon faire de ski dimanche, "sachez chausser" vos skis quand le soleil est beau et qu'il y a de la neige; le plus sûr moyen de ne rien regretter à la fin du jour.

Nous nous sommes découvert parmi nos skieurs, un diseur émérite dans la personne de notre bon copain Bélair Cayer. A son arrivée chez So-To, il a senti s'éveiller sa verve (l'atmosphère est à ça là) et nous a dit sur un ton mélodramatique quelque chose qui ressemble près à une tragi-comédie. René Michaud tenait l'accordéon et l'on entendait gémir l'air du Rosaire. La finale qui nous laisse sur une morale qui se "gobe"... a été appréciée de tous, mais je n'en croyais tout de même pas mes oreilles.

A regarder l'activité qu'il y a eue autour du Château, il est à croire que même si nous courrons vers fin de mars, le ski n'en est pas tout à fait à son déclin, des descentes et des montées tout l'après-midi sur une belle neige, cheveux au vent et dos au soleil.

Des skieurs réclament un professeur d'équilibré sur skis. Peut-être qu'après quelques leçons on pourrait garder les pantalons plus secs et les côtes enneigées plus uniformes, moins bossuées. Cette année la saison est trop avancée pour

se mettre en quête d'un tel instructeur, mais l'an prochain, s'il n'y a pas d'amélioration, il est fort probable que le club en fournisse un.

Après la prise d'assaut des côtes, les skieurs se sont sentis tout de même un brin fourbus et à son tour le Château a connu l'invasisseur, brrr... ce qu'il en fait du tintamarre.

Quand nous nous rendons chez vous, So-To, nous ne nous en tirons jamais sans vous devoir des millions de mercis, Claire et Françoise, serez punies de gâter vos hôtes habituels. Punch, gâteaux, café, comment ne pas vous en remercier une autre fois, puisque tout a été englouti à rythmes vifs, la seule appréciation digne, vous laissant savoir que c'était délicieux.

Et la fatigue des quelques heures, prises au dehors s'en est allée avec ça tant et si bien que les danses canadiennes ont fait grand tapage "les bons vieux sets canadiens" (paroles extraites d'une des très nombreuses phrases de René Savoie) comédien, chanteur, danseur et skieur hors ligne, inconnu jusqu'à date, mais qui mériterait publicité pour ses nombreux talents juchés l'un par dessus l'autre.

Merci à lui pour le "fun" donné et merci à notre skieur en "tuquon" Léo Leblanc pour sa parfaite interprétation anglaise quand il conduit un set, malgré tout il en a fait un succès, pas vrai?

Si le plancher de chez So-To continue à plier quand les sets battent leur plein, il va falloir ne choisir que les poids plumes. Avis aux danseurs est donné ou gare à l'effondrement.

On s'amuse follement au Château mais il y a le retour si l'on veut pouvoir revenir et on y retournera, de ça, soyez certains.

N'oubliez pas dimanche So-To, Cha-Kou-Ra tient à vous rencontrer sur le même train et prie à mon grand cousin René Michaud d'apporter en bandoulière son accordéon. Nous nous chargeons de lui apporter des voix.

Bonjour à Monsieur et madame Mercure qui ne manquent pas de venir nous jaser au Château chaque dimanche, sincères salutations à Monsieur et madame Brissette et Amitiés à tous de tous.

MABEL.

P. S. Attention Paul-E. — Le féminin de chameau n'est pas comme tu croyais "Camel ou Carmen" mais bien Chamelle, j'ai cherché pour toi dans mon Larousse et je peux aussi te dire que tu n'en rencontreras pas à Louiseville de ces mammifères, Asie Centrale et Turkestan ajoute ce même dictionnaire. Si la curiosité te pousse aussi loin laisse-moi te souhaiter bonne chance et bon voyage, j'en sais qui en auront de la peine, à bout de patience, parviendrons-nous à les consoler?

Louiseville, 7 mars 1944.

Mort subite de M. Jos Croisetière

A BERTHIERVILLE

Au moment d'aller sous presse, nous sommes informés de la mort de M. Joseph Croisetière, époux de Marie Désaulniers, décédé subitement à Berthierville, jeudi, le 9 mars. Ses funérailles et inhumation auront lieu à Berthierville, samedi, le 11 mars, à 10 heures a. m.

M. Croisetière était un ancien citoyen de St-Justin.

Nos profondes sympathies à la famille.

LES MACHINES ARATOIRES FABRIQUEES EN PLUS GRANDE QUANTITE

L'administrateur de la machinerie agricole à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre vient d'annoncer qu'on a pris les dispositions nécessaires pour assurer une plus grande fabrication d'instruments de ferme. En 1944, les allocations atteindront 80% de la distribution de 1940-41.

Il a déclaré que selon les recommandations des autorités agricoles, chaque livre de matériel utilisable sert à la fabrication des accessoires les plus nécessaires. Les nécessités de la production du matériel de guerre avaient forcé la Commission des Prix et du Commerce à réduire la fabrication des instruments aratoires. La rareté de certains matériaux existe encore et c'est pourquoi il faut toujours limiter les approvisionnements. Il peut fort bien arriver que les stocks disponibles ne suffisent pas à faire face à toutes les demandes des consommateurs, mais avec un certain contrôle, on croit pouvoir répondre aux besoins pressants et nécessaires.

La fabrication des pièces de rechange est fixée à 156% de la quotité de 1940-41. Cette mesure devrait favoriser une plus longue durée des instruments en permettant aux cultivateurs de maintenir leurs vieilles machines en ordre.

Nous avons au Canada toutes les usines nécessaires pour fabriquer en quantité suffisante la machinerie agricole exigée par l'agriculture canadienne. Ce qui a fait défaut, ce sont les matériaux et la main d'oeuvre. La pénurie existe encore pour certains genres de matériaux et d'alliages indispensables.

La situation est donc améliorée, mais il ne faut pas croire pour cela que la rareté n'existe plus et que l'on peut commander des machines sans en avoir un besoin sérieux.

"LA SANTE DES DENTS"

Réponses à de fréquentes questions.

Q. — Quand un abcès ordinaire se forme près de la racine d'une dent, est-il naturellement absorbé par le courant sanguin ou l'intervention d'un dentiste est-elle nécessaire?

R. — Un abcès à la racine d'une dent doit toujours être traité par un dentiste. Une des raisons majeures exigeant l'intervention du dentiste est qu'il faut empêcher justement les germes, provenant d'une dent infec-

tée ou d'un abcès à la racine d'une dent, puissent entraînés dans le système sanguin pour être conduits par lui vers toutes les parties du corps, ce qui pourrait causer une infection secondaire dans les reins, les yeux ou dans les autres organes.

La Commission d'Hygiène Dentaire du collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632, Avenue du Parc, — Montréal, — sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

"AUJOURD'HUI"

AUJOURD'HUI est un recueil mensuel des articles les plus intéressants et les plus significatifs paru dans les revues et journaux du Canada français. Notre but est de tenir nos compatriotes au courant de la marche de la pensée en notre pays et des préoccupations politiques, artistiques, historiques, scientifiques, sociales des Canadiens français. Voici le sommaire du mois de mars.

L'Inflation en Allemagne — "Le Progrès du Golfe". L'Immigration et l'après-guerre — "Le Saint-Laurent". Our race and our capital". — "Relations". Le Verger — "Claude Dablon". Tagore — "La Revue Dominicaine". John Lyman — "Le Quartier latin". Rencontres avec Antoine de Saint-Exupéry — "L'Action Universitaire". Le fol-

klone — "Le Canada français". Souvenirs de convertis que j'ai connus — "Carnets Viatoriens". Détroit fondée par un Français — "Journal français du Mexique". Le drapeau français — "Le Samedi". Un chemin de fer sur la glace — "La Revue moderne". Une paroisse et son curé — "La Famille". La soudure — "Technique". Sur la glace — "Ovale C-I-L". Fusées — "Kaki". Sous l'anesthésique des brasseurs — "L'Action nationale". Nous, les civilisés — "Le Bien Public". Le transport d'après-guerre — "La Voix des Mille-Isles".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux Éditions d'Aujourd'hui, 1961 est, rue Rachel, Canada.

RIEN D'AUSSEI DOUX

Imaginez tel succès, tel triomphe qu'il vous plaira, d'ivresse d'être aimé comme on le rêve et comme on ne l'est jamais, les plus hautes splendeurs de la fortune, que sais-je? Ah! je mets au défi tout le monde, il n'y a rien qui puisse remplir l'âme chrétienne, rien d'aussi doux, rien d'aussi durable que cette pensée: Une âme est revenue, une vie coupable a été purifiée, un lourd péché, aux conséquences lointaines, a été évité, et Dieu s'est servi de moi pour cette oeuvre.

Louis Veullot

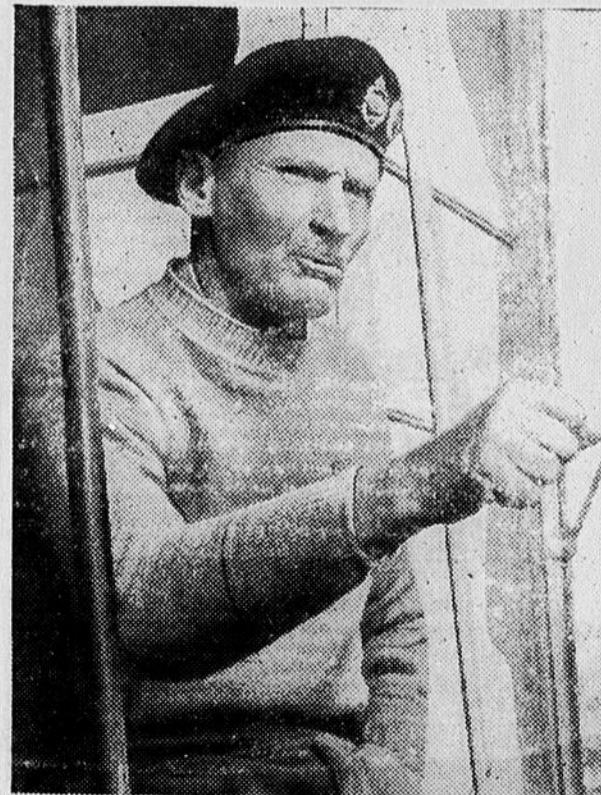
LE TABAC
À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... il est économique

LE GENERAL MONTGOMERY REÇOIT LES JOURNALISTES
DANS LA REGION DE LA RIVIERE SANGRO.



Le général Montgomery, commandant la 8e Armée à l'époque où cette photo a été prise, et placé, depuis, à la tête des troupes britanniques d'invasion qui se préparent à libérer l'Europe, explique un point de stratégie aux correspondants de guerre, à Vasto, à la veille de l'assaut victorieux contre la barrière de la rivière Sangro.



LES FUSILIERS MARINS BRITANNIQUES AU CEYLAN APPRENNENT A MANIER LES CANONS.

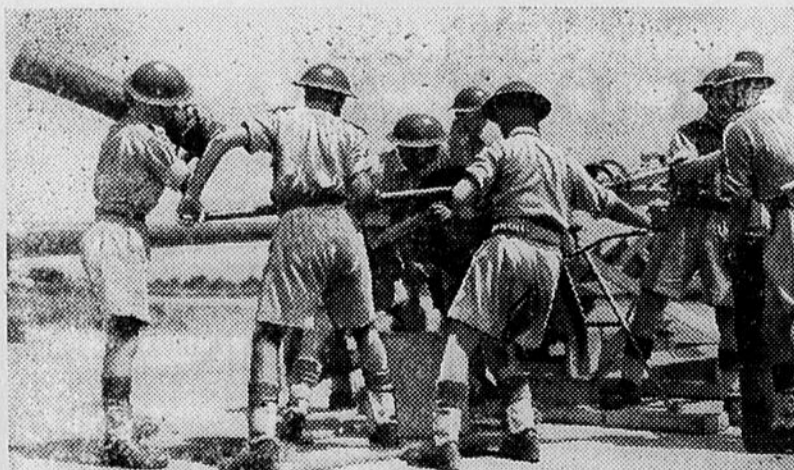


Photo prise du groupe des Fusiliers de la marine royale de la division de l'instruction à l'organisation de la défense mobile des bases navales, à Chatham, Colombo. La gravure représente: les fusiliers marins s'entraînant au chargement d'un canon d'exercice.

UN COURS D'AVICULTURE A L'ECOLE REGIONALE DE ST-BARTHELEMY

Lundi le 28 février s'ouvrait à l'Ecole d'Agriculture une semaine d'aviiculture en collaboration avec le secrétariat provincial (service de l'aide à la jeunesse) et le Ministère du Travail. Près de 150 personnes ont suivi ces journées d'étude données pour l'avancement et le perfectionnement de cette section de l'agriculture.

La séance d'ouverture était présidée par M. le chanoine L. P. Lamarche, curé de la paroisse qui souhaita la bienvenue à ce groupe imposant. M. A. Charbonneau, agronome régional, exprima sa satisfaction en face des débuts si prometteurs et en profita pour y joindre des conseils pratiques. M. Raoul Dumaine, instructeur avicole, présente les invités. Un groupe de citoyens, délégués des deux coopératives de St-Barthélemy, assiste à cette séance d'inauguration.

Voici les différents aspects sous lesquels les sujets ont été traités: L'élevage du poussin... l'importance de la nourriture verte dans l'élevage des poulets... l'alimentation des pondeuses... les rôles des postes de mirage et de classification des oeufs... comment produire des

oeufs de qualité et les conserver... l'alimentation et le soin des poules pour la reproduction... la possibilité de production de la volaille abattue... l'importance de se servir des sujets reproducteurs de choix... le contrôle au Livre d'Or pour les volailles (R.O.P.)... démonstration sur la sélection des pondeuses... les maladies de la volaille, hygiène et prévention... l'élevage de la dinde... le développement avicole et ses possibilités économiques dans le district... étude sur les principes de construction de poulaillers. Il est facile de constater à la lecture des différentes questions traitées que tous les points importants concernant l'aviiculture ont été expliqués à tout l'auditoire intéressé.

Ces conférences, causeries, démonstrations ont été données par MM. les instructeurs avicoles suivants: R. Dumaine, B. Chagnon, M. Maltais, H. Dumaine, L. A. Bélisle, E. Gauthier, J. A. Cartier, D. Desjardins, L.-P. Morin, Dr G. Lemire, M.D.V.

D'autres questions ont été développées, signalons entre autre: L'organisation de la ferme et ses problèmes par M. J. E. Foucher, le rôle et l'importance des coopératives agricoles dans le district, par M. J. A. Charbonneau, agronome régional, L'aviiculture et ses possibilités de développement dans le Québec, par M. C. E. Benoit, chef du service.

Il y avait trois séances par

jour, celle du soir était consacrée à la discussion, à la solution de certaines questions spéciales. Une représentation cinématographique clôturait au cours de laquelle des films choisis en rapport avec les études de la journée étaient représentés. Jeudi, le groupe, sous la direction de M. R. Dumaine, fit la visite du Couvoir de St-Barthélemy et de la fromagerie.

En plus des agriculteurs du cours régulier les élèves ont été recrutés dans les paroisses suivantes:

Saint-Cuthbert	30
Saint-Norbert	27
Saint Barthélemy	19
Lanoraie	5
Ile du Pas	5
Ile St-Ignace	4

Maskinongé
Saint-Viateur
Saint-Edmond

L'Ecole d'Agriculture a mis sa salle à la disposition des organisateurs. Tous les candidats ont subi deux examens dont les résultats seront publiés plus tard.

Vendredi après-midi avait lieu la clôture sous la présidence de M. le curé. Parmi les orateurs qui ont adressé la parole mentionnons: M. G. E. Benoit, M. Audet, représentant de l'aide à la jeunesse, M. A. Charbonneau, M. le Curé L.-P. Lamarche. Puis vint l'examen final avant de se dispenser, heureux et contents des leçons pratiques reçues durant ces réunions intéressantes que des aviculteurs compétents présidaient.

M. Raoul Dumaine, le principal organisateur, mérite toutes nos félicitations pour le grand succès remporté durant cette semaine avicole. Le choix des conférenciers, le nombre des élèves assistant à tous les cours, les nombreuses démarches obligatoires afin de mettre tout à point, nous disent suffisamment tout le travail qu'il s'est imposé pour la parfaite réussite de cette entreprise dont il tenait à doter St-Barthélemy. Au nom de tous nous lui adressons nos meilleures félicitations et nous émettons le voeu qu'il saura l'an prochain renouveler ce geste que tous les aviculteurs du district apprécient grandement. Le résultat de cette année est un gage prometteur pour l'avenir.

LE HÉROS DU JOUR



72593 — Le major Paul Triquet, 35 ans, de Cabano, comté de Témiscouata (Qué.), dont on a annoncé ces jours derniers qu'il avait mérité la plus haute décoration de l'Empire Britannique, la Victoria Cross (V.C.), pour action d'éclat à la bataille d'Ortona, en Italie, au milieu du mois de décembre dernier. Il est le fils du major F.-Georges Triquet, 63 ans, des Fusiliers du St-Laurent, qui vint s'établir de France au Canada il y a une trentaine d'années et qui fit la dernière guerre dans l'armée française. Le grand-père et l'arrière-grand-père du héros d'Ortona s'illustrèrent aussi sur les champs de bataille dans l'armée française. Le major Triquet, V.C., est le deuxième Canadien à recevoir cette décoration durant la guerre actuelle et le troisième membre du Royal 22e Régiment à mériter cet honneur, les deux autres ayant été décorés à titre posthume au cours de l'autre guerre.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

LE SYSTÈME BANCAIRE EST SOUPLE

Il évolue constamment afin de s'adapter
aux besoins changeants du pays

PAR EXEMPLE...

Vous êtes-vous déjà demandé ce que deviennent vos coupons de rationnement? L'épicier apporte vos coupons de sucre, de beurre et autres à sa banque, laquelle, en tant qu'agent du gouvernement, constate l'identité de millions de coupons utilisés et en fait la comptabilité. Ce gros travail de tenue de livres n'est que l'une des tâches supplémentaires que les banques ont ajoutées à leurs services de guerre.

Une autre de ces tâches, c'est le paiement, pour le compte du gouvernement, des subsides que comporte le contrôle des prix. Une autre encore consiste à effectuer les opérations de change, à titre d'agent du Comité de contrôle des changes étrangers.

Les banques se sont en outre orga-

nisées en vue de desservir à la fois les camps militaires et les nouveaux centres industriels nés de la guerre.

En consentant des prêts à l'industrie et à l'agriculture, elles ont aidé à l'augmentation de la production des matières premières, des armements et des vivres.

Elles ont assuré l'émission d'environ \$5,700,000,000 d'Obligations de la Victoire et de Certificats d'épargne de guerre, tout en prêtant directement leur concours financier au gouvernement au moyen d'avances à court terme.

Elles ont assumé toutes ces tâches malgré le remaniement de leur personnel que leur a imposé l'enrôlement de 8,360 employés de banque d'expérience.

Les exigences pressantes de la guerre ont révélé que les banques canadiennes sont désireuses et capables d'adapter rapidement leurs services à une situation nouvelle. Elles démontrent une fois de plus la puissance du système bancaire, qui a fourni une base financière solide à l'effort économique le plus considérable que la nation ait fait dans toute son histoire, et qui saura avec autant de ressources faire face aux problèmes de demain.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

DE L'EMIGRATION APRES LA GUERRE

Le dimanche, 12 mars, à 9 heures du soir.

L'étude inscrite au programme d'Opinions, le dimanche, douze mars, à Radio-Canada, a pour titre: "L'immigration au Canada après la guerre". Le sujet est d'actualité. On le discute dans la presse et à la tribune. Il n'est pas douteux que cette étude sera suivie avec intérêt par les auditeurs de Radio-Canada.

Les invités à cette tribune seront M. Roger Duhamel, journaliste, président de la Société

Saint-Jean Baptiste de Montréal et M. Jean-Charles Harvey, journaliste. M. Raymond Tanghe, de la Faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université de Montréal, dirige cette tribune.

CALENDRIER DES EVENEMENTS PROJETES

- 1er mars — Québec — Hockey amateur — Royal vs Québec.
- 5 mars — Montréal — Hockey prof. — Toronto vs Canadien.
- Québec — Hockey amateur — Ottawa vs Québec.
- Rougemont ou St-Hilaire — Ski — Cross country tour.

6-11 mars — Montréal — Congrès annuel de la Société des E-levés de la province de Québec.

7 mars — Montréal — Concert de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal. Chef d'orchestre: Emil Cooper. Artiste invité: Ross Pratt, pianiste. A l'auditorium du Plateau.

Québec — Ski — Concours de descente et de slalom pour les dames, pour le championnat de la ville et du district de Québec, au Lac Beauport.

10 mars — Montréal — Opéra "Le Jongleur de Notre-Dame", de Jules Massenet, avec des artistes du Metropolitan Opera de New York. Chef d'orchestre: Wilfrid Pelletier. Au théâtre

Saint-Denis. 14 mars — Montréal — Concert symphonique par la Petite Symphonie de Montréal, salle de l'Ermitage.

Québec — Ski — Concours de slalom, senior et junior, pour le championnat de la ville et du district de Québec, au Lac Beauport.

15 mars — Montréal — Congrès annuel de la Fédération Horticole de la province de Québec.

16 mars — Montréal — Hockey prof.—Chicago vs Canadien.

18 mars — Montréal — Hockey prof.—Rangers vs Canadien. 24 mars — Montréal — Récital de chant par Jan Kiepurá et Martha Eggerth, au théâtre

Saint-Denis. 26 mars — Québec — Concert de l'Orchestre Symphonique de Québec. Chef d'orchestre: Edwin Bélanger. Artiste invité: Anahid Ajemian, violoniste. Au Palais Montcalm.

Mont Orford — Ski — Concours de descente.

31 mars — Montréal — Concert symphonique; chef d'orchestre: Lorin Maazel, prodige de 13 ans; soliste: Sandra Bianca, pianiste de 12 ans. Au théâtre Saint-Denis.

4 avril — Montréal — Concert de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal. Chef d'orchestre: Emil Cooper. Artiste invité: Robert Casadesus, pianiste. A l'auditorium du Plateau.

Faits QUE LE PUBLIC DOIT SE RAPPELER

Le prix de l'achat de Montreal Light, Heat & Power et les intérêts devront être payés

LES politiciens ont suggéré plusieurs façons de payer l'achat de Montreal Light, Heat & Power dans le cas d'une expropriation.

L'expropriation de M.L.H.&P. et l'électrification de la province de Québec pourraient bien coûter jusqu'à \$1,000,000,000. Cette somme doit être trouvée et c'est le public qui devra assumer cette dette et payer en plus des intérêts à un taux d'environ 3% par année.

Etes-vous fort en mathématiques?

Qu'est-ce que 3% de \$1,000,000,000?

C'est \$30,000,000.

Cela veut dire que le public de la province devra payer \$30,000,000 de plus chaque année.

M. Godbout nous dit qu'il va utiliser les profits de la compagnie pour aider à payer ce montant supplémentaire,

mais si le gouvernement diminue les tarifs, comme il l'a promis, il pourrait bien ne plus rester de profits.

M. Godbout a expressément dit qu'il va diminuer les tarifs à Montréal de \$5,000,000 par année, et pourtant, la vente annuelle de l'électricité aux abonnés domiciliaires ne se chiffre actuellement que par \$4,800,000.

Il faut être fort en calcul mental pour trouver la réponse à celle-là!

De combien l'abonné domiciliaire bénéficiera-t-il?

Ne semble-t-il pas que les tarifs d'électricité doivent éventuellement être augmentés pour aider à combler le déficit possible?

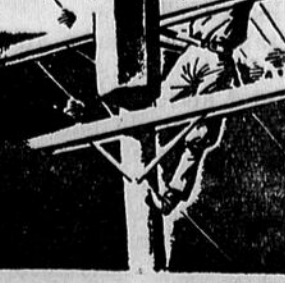
Pensez-y, M. l'abonné et M. le contribuable; pensez-y aussi, M. Godbout, avant qu'il soit trop tard!

Savez-vous
que la dette de la Province de Québec était de \$372 millions en 1943 et que si cette dette était augmentée de \$1 milliard, le service des intérêts à 3% coûterait près de 45 millions par année aux contribuables?

Réclame publiée dans l'intérêt de plus de 1,000,000 de citoyens et des 30,000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER

Consolidated



VENDRE

QUILL

Voici quilles c mars, em Filles d' valiers d

LES BO

Mlle Luc Mlle Luc Mlle J.-c Mlle Yve Mme M. Mlle Suz

M

LES LO

Mme No Mlle Gisè Mme Ma Mme H.- Mme Ch Mlle Pau

M

LES VOI

Mme Irè Mlle Mor Mlle Mar Mme Jos Mme Wi Mme Lux

Mme

ISABEAU

Mlle A. Mme J. Mme Ma Mlle Mad Mlle Rol Mlle Ann

Mlle

LIGUE S

Ne

Durand I Baribeau Bourassa Deveault Lupien J Grenier Lemire F Dupuis J Béland I Lesage M Durand Frigon E Gravel I Lambert Bourassa Boucher Bellemar Desjardin Donnelly Doyon A Guinard Dupuis I Deveault Abbé M Chaîné C

TÉ

10

QUILLES CHEZ LES FILLES
D'ISABELLE

Voici les détails des parties de quilles disputées jeudi soir, le 2 mars, entre les diverses équipes des Filles d'Isabelle à la salle des Chevaliers de Colomb:

LES BOUT EN TRAIN

Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Mlle Lucienne Rinfret, Mlle Lucille Lacombe, Mlle J.-d'Arc Bélair, Mlle Yvette Morin, Mme M. L'Heureux, Mlle Suzanne Paul.

472 385 857

Mlle Suzanne Paul, Capt.

LES LOUISEVILLIENNES:

Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Mme Noë Varry (M), Mlle Gisèle Giguère M, Mme Maurice Julien, Mme H.-Paul Milot, Mme Charles Gagnon, Mlle Pauline Cloutier.

360 410 770

Mlle Pauline Cloutier, Capt.

LES VOLTIGEUSES

Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Mme Irénée Gravel, Mlle Monique Cloutier, Mlle Marg. Giguère, Mme Jos Bertrand, Mme Wilf. Lambert, Mme Lucien Giguère.

358 427 785

Mme Lucien Giguère, Capt.

ISABEAU:

Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Mlle A. Désaulniers, Mme J. B. Milot, Mme Maurice Lemire, Mlle Mad. Béland, M. 50 100, Mlle Rol. Barel, M. 60 120, Mlle Annette Lemire.

436 347 783

Mlle Annette Lemire, Capt.

LIGUE ST-ANTOINE

MOYENNE DES JOUEURS

POUR 1943 - 1944

Large table with 4 columns: Noms, Moyenne, Equipes, Parties jouées. Lists various players and their average scores and teams.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS

En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT
COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

BLIND BOWLING

C'est fait. La fameuse partie de Blind Bowling, elle est jouée. Ceux qui disaient que ça n'avait pas de bon sens ont trouvé ça drôle. L'équipe du capitaine Baribeau a marqué 2296 et celle du Blond 2335. Le capitaine Baribeau a joué une forte partie de 173 et Jean-Marie Lupien par le score final de 458 a remporté les argents. Faits à noter, il ne s'est joué que six coqs sur 36 parties. Fernand Grenier regrette d'avoir dit qu'il ne jouerait plus, il est prêt à recommencer. Les joueurs en général se sont tous distingués. Pour ce qui est du panneau, on l'enlève cette semaine pour le donner au deuxième plus méritant (Capt. Baribeau) pour se faire une cage à lapins.

Table with 4 columns: Name, Score 1, Score 2, Score 3. Includes P't Durand, G. Deveault, H. Frigon, And. Lemire, Réal Bourassa, Rég. Baribeau.

TOTAL 2296

Table with 4 columns: Name, Score 1, Score 2, Score 3. Includes Chs Bellemare, N. Vary, J.-M. Lupien, Ferd. Grenier, Fern. Deveault, Ph. Gagnon.

TOTAL 2335

CHEZ NOS CHEVALIERS

Un des nôtres, qui depuis son initiation, a été fortement imprégné du sens de la Chevalerie.

Le 21 juin 1942, M. Paul-Emile Castonguay prenait part à la parade des candidats qui se dirigeaient vers le collège de Louiseville pour être initiés Chevaliers de Colomb. Homme sérieux, il suivit avec attention les différentes étapes des trois degrés de l'Ordre. Cette journée fut pour lui comme pour les autres

un événement dans sa vie et le soir venu il fut le plus heureux des hommes de se voir membre du Conseil 2783. Dans son travail pour la St-Lawrence à St-Alexis et à Louiseville il connut de précieux amis. Et, lorsqu'il dut être transféré à Matane pour occuper un poste plus élevé dans la Compagnie on vit combien il était attaché à ses frères Chevaliers. On eut souvent de ses nouvelles nous démontrant qu'il propageait là-bas les principes de son initiation et qu'il n'avait qu'un but, celui de fonder dans Matane, un Conseil de solides Chevaliers.

Son ambition s'est réalisée et depuis la dernière quinzaine il se trouve Grand Chevalier du Conseil naissant 2884 de St-Jérôme, Matane. Nous sommes assurés que sous son habile direction, ce noyau verra bientôt ses proportions s'agrandir pour devenir un Conseil important dans la Province.

Le Conseil 2783 est heureux d'avoir des membres tel que M. Castonguay et souhaite à ce brave Chevalier, plein succès dans son beau travail, l'assurant de son constant souvenir.

-V-

Au retour du voyage de nocce de M. et Mme Robert Racine, il y eut un souper, chez les soeurs du marié: Mlles Nayda et Bella Racine. Étaient présents: les parents du marié, M. et Mme Donat Gervais, Shawinigan, M. et Mme Alcide Lemyre, Maskinongé, et leurs enfants Jean, René, Paul, Rollande, Robert, Huguette; M. et Mme Philippe Dupuis, Maskinongé, et leurs enfants Jacqueline, Pierrette et Gilles, M. et Mme Antonio Charest, de Louiseville et leurs enfants Jules et Madeleine; M. et Mme Richard Racine et leurs enfants Jeannine et Réjeanne Racine de Louiseville; M. et Mme Donat Perreault, de Montréal, M. et Mme Conrad Plourde et leur fille Marie-Paule, de Louiseville. Les parents de la mariée, M. et Mme Alphonse Bergeron, Maskinongé, M. et Mme L.-Ernest Coutu, de Montréal et leur fillelette Denise, Mlles Florence et Suzanne Bergeron, Bernardin Bergeron, Cécile Guallardez, Gratien Bergeron, Madeleine Grenier, Roger Bergeron, Thérèse Grenier, Jean-Marie Bergeron, Yolande Livernoche, Laurette Grenier, Marguerite M. Giguère, Robert Ricard, Brigitte Doucet, M. et Mme Lucien Gélinas, André et Régent Gélinas, M. et Mme Louis Isabelle et Guy Gélinas, tous de Louiseville.

-V-

LES CONDITIONS D'UNE PAIX JUSTE D'APRES PIE XII

L'enseignement du Pape sur la paix pénètre peu à peu les esprits. Plus nombreux sont maintenant les hommes publics et les journalistes qui s'opposent à la doctrine de haine prêchée encore par quelques irréductibles. Mais la diffusion de l'enseignement pontifical ne doit pas cesser. Il faut d'abord le faire connaître aux catholiques, qui gagneront ensuite les autres. Aucun ne devrait l'ignorer. La fête du Pape a donné lieu à une belle propagande. Nous pourrions citer bien des cas: un directeur de congrégation qui distribue le feuillet à tous ses congréganistes, un voyageur de commerce qui en achète mille exemplaires et les sème le long de sa route dans les trains, les hôtels et les magasins... Il faut continuer et même intensifier cette propagande. Le feuillet de quatre pages, publié par l'Ecole Sociale Populaire, ne se vend que 10 sous la douzaine, et meilleur marché encore par quantité.

TELEPHONE 417

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.
53, rue St-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Téléphone: LANCASTER 1788

Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.

Dr A.-D. MILOT

B.A., — L.D.S., — D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

367 Blvd St-Joseph Est
Entrez et sonnez Montréal.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

SALON DE COIFFURE

"Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Qué

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointements, téléphonez:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé

Tél.: 902 s 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL

PAR CAMION

Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.

La Cie de Quincaillerie

- LORANGER -

1337 est, Avenue Mont-Royal, MONTREAL

Ferronnerie de construction
Articles de Sport — Outillage
— Peinture — Papier tenture

SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de brique.

Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général

Epicerie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

St-Barthélemi, Qué.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)

Pour Montréal 6.03 a.m.
Pour Riv. à Pierre 8.28 p.m.

LUNDI:

Pour Montréal 2.56 p.m.

MARDI:

Pour Québec 12.01 p.m.

MERCREDI:

Pour Montréal 2.56 p.m.

JEUDI:

Pour Québec 12.01 p.m.

VENDREDI:

Pour Montréal 2.56 p.m.

SAMEDI:

Pour Québec 12.01 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) . . . 2.25 a.m.
Pour Montréal 4.06 a.m.
Pour Québec 9.35 a.m.
Pour Montréal 10.11 a.m.
Pour Montréal 6.53 p.m.
Pour Québec 6.53 p.m.

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

marraine, M. et Mme Téléphore Trudel, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 mars, Marie Colombe Lisette, enfant de Lucien Turner et de Albina Garand, Parrain et marraine, M. et Mme Donat Garand, oncle et tante de l'enfant.

INITIATION LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC:—

Dimanche dernier le 5, avait lieu à la sacristie de l'église paroissiale, une initiation de sept Lacordaire et deux Jeanne d'Arc, sous la présidence de M. Maurice Béland, de Louiseville, qui remplaçait, pour la circonstance M. Anasthase Comtois, président régional, empêché de se rendre pour cause de maladie grave dans sa famille. M. le curé J. Rinfret assistait à cette initiation comme invité d'honneur. M. le vicaire Maurice Saucier, agissait comme aumônier. M. François Gagnon, président du Cercle Lacordaire de St-Justin, rehaussait de sa présence cette cérémonie. Une assez nombreuse assistance fut témoin de cette initiation. Espérons qu'avant longtemps d'autres initiations, plus nombreuses, auront lieu dans notre paroisse.

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

A sa session du 6 mars, le conseil municipal a adopté le règlement No 106, décrétant la fermeture des côtes et du pont des côtes à Rivard. Cette fermeture n'est que temporaire, cependant, c'est afin d'éviter tout accident ou dommages qui pourraient survenir en attendant la reconstruction d'un nouveau pont à cet endroit ou la réparation du pont actuel.

Voici maintenant les nominations d'officiers municipaux qui prendront leur charge le premier mai prochain (1944), et seront en office jusqu'au premier mai 1946.

Estimateurs

M. Joseph Déziel,
M. Antonin Boulay,
M. Euchariste Béland.

Inspecteurs agraires

M. Albert Giguère, pour Fontarabie et Terre-neuve.
M. Urbain Malbeuf, pour C. de Coq, Ste-Louise, Rang Double et R. Plat.
M. Joseph Lessard, (Frank) pour Beaupré et Philibert.
M. Urbain Leblanc, pour le village et les deux Carrières.

Inspecteurs des mauvaises herbes et de la pyrale du maïs

M. Joseph Juneau, pour le village et les deux Carrières.
M. Joseph Généreux, pour C. de

Coq, Ste-Louise, R.-Double et R.-Plat.

M. Wilrid Gagnon, pour Fontarabie et Terre-neuve.

M. Honorat Lessard, pour Beaupré et Philibert.

Gardiens d'Enclos Publics

M. Clovis Lambert, pour le village et les deux Carrières.

M. Jessie LeBer, pour C. de Coq, Ste-Louise, R. Double et R. Plat.

M. Eugène Giguère, pour Fontarabie et Terre-neuve.

M. Roméo Béland, pour Beaupré et Philibert.

Inspecteurs de Voirie

M. Lucien Béland, pour le Bas de Beaupré.

M. Viateur Baril, pour le Haut de Beaupré.

M. Omer Paquin, pour Philibert.

M. Adrien Beaugard, pour le Haut de Fontarabie.

M. Arthur Lessard (Joseph), pour le Centre de Fontarabie.

M. Lucien Boulay, pour le Bas de Fontarabie.

M. Camille Lambert, pour le village.

M. Omer Bergeron, pour la Petite Carrière.

M. Bernardin Teasdale, pour la Grande Carrière.

M. Clinton Turner, pour la Crête de Coq.

M. Léo Michaud, pour Ste-Louise.

M. Rosario Lambert, pour le R.-Double.

M. Léonard Casaubon, pour le Haut du Rang-Double.

M. Lucien Thibodeau, pour le Ruisseau-Plat.

CHEZ LES FERMIERES:—

Pour la première fois, l'assemblée mensuelle du Cercle des Fermières de la paroisse, a eue lieu dans les salles aménagées à cet effet, dans le haut de l'école No. 1 du Village.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Azarie Picotte, de St-Paul l'Ermitte, dans leur famille la semaine dernière.

Mme Edmond St-Louis, est assez gravement malade.

M. et Mme Edouard Branchaud, à Shawinigan et Grand'Mère au cours de la semaine dernière.

Mme Arthur D. Lessard à Montréal, au cours de la semaine dernière, visite ses nombreux parents. Elle est revenue enchantée de son voyage.

M. Léo Arseneault, de Shawinigan, en promenade chez ses parents.

Mme Henri Charette, de St-Léon, en visite à Ste-Ursule au cours de la semaine dernière.

M. Georges Picotte, en visite chez ses parents et amis aux Trois-Rivières, il y a quelques jours.

M. et Mme Jos. B. Lafrenière ainsi que M. et Mme J.-A.-Ed. Baril, à St-Justin, jeudi dernier, pour assister aux funérailles de Mme Agapit Cloutier.

Mlle Madeleine Gagnon séjourne depuis quelques jours à Shawinigan, l'invitée de sa cousine Mme Richard Paquin.

Chez M. et Mme Hector Arseneault dimanche dernier: M. et Mme Louis Arseneault, M. et Mme Edouard Branchaud, M. et Mme Antonin Bergeron, M. et Mme Adélarid Fournier, M. et Mme Omer Arseneault, M. et Mme Wilbrod Arseneault et leurs enfants Gabriel, Jacques et Huguette Arseneault.

Mlle Lucienne Juneau nous est revenue enchantée d'une vacance de quelques semaines passée chez ses nombreux parents et amis de Berthierville et des alentours.

M. Joseph Dumont, père de Mme Lucien Lessard, du village, en promenade à Ste-Ursule depuis quelques jours.

Des conférences agricoles seront

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de

l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

4 est, rue Notre-Dame, 63, rue de Frontenac,
Montréal. PL. 8112 Berthierville. Tél.: 55

données à la sacristie de l'église paroissiale, le lundi, 13 courant, à une heure et demie de l'après-midi. A ces conférences, il sera surtout question de coopérative agricole d'achat et de vente. Qu'on se le dise et qu'on assiste nombreux à ces conférences.

LE TOURNANT

par Arthur Olivier

Les Canadiens-Français survivront-ils sous le régime actuel? "Le Tournant" répond à cette question.

Le Québec, plongé dans le marasme politique, économique et social, et bientôt avili par la perte de ses droits, une lutte aigüe des classes et le socialisme le plus abject, évitera-t-il le racisme, l'anarchie, la dictature?

L'unité parfaite, indéfectible, ancrée dans le christianisme, pourra seule sauver notre petit peuple en proie au matérialisme et à d'exécrables divisions. "Le Tournant" présente alors une véritable démocratie, soit un ordre national-chrétien réalisant l'abo-

lition des partis, la coopération morale des classes dans un corporatisme intégral, et une juste répartition des richesses.

Pareille tâche effraie? Mais, à l'instar d'autres nations catholiques, attendons-nous le chaos, la révolution pour adopter un régime chrétien?

Le Révérend Père Joseph-P. Archambault, S.J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire, écrivait à l'auteur:

"Votre livre "Le Tournant" animé d'un souffle ardent et inspiré d'un patriotisme chrétien mérite d'être lu. Vous ne gagnerez pas tout le monde à votre cause. On pourra discuter le bien-fondé ou la possibilité de quelques-uns des réformes que vous proposez. Il en est même qui trouveront probablement vos critiques trop sévères. Mais tout Canadien français qui aime son pays vous lira avec intérêt et profit. Et suivant le souhait qui termine votre travail, ces pages aideront à faire régner le Christ sur le Canada français".

(En vente chez les libraires, ou s'adresser à l'auteur: Arthur Olivier, Sainte-Elisabeth, Co. Joliette, Qué.)

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI 12 ET 13 MARS

"PRESENTING LILY MARS"

avec Judy Garland et Van Heflin.

"ENTENTE CORDIALE"

Avec Gaby Morlay et Victor Francen.

"ACTUALITE"

MARDI ET MERCREDI, 14, 15 MARS:

"THE CROSS OF LORRAINE"

Avec Jean-Pierre Aumont et Gene Kelly.

"THE IRON MAJOR"

Avec Pat O'Brien et Ruth Warwick.

"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 16, 17, 18 MARS

"THE HIDDEN HAND"

avec Craig Steven et Julie Bishop.

"AU SOLEIL DE MARSEILLE"

Avec Henri Garat et Mireille Ponsard.

"FOX NEWS"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.

CROIX-ROUGE CANADIENNE

UNE SOCIÉTÉ UNIVERSELLE POUR LE SOULAGEMENT DE LA SOUFFRANCE HUMAINE



Vous rappelez-vous comment ces mots vous sautèrent aux yeux en lisant les lettres écrites par nos gars dans les camps de prisonniers de guerre outre-mer? Songez à ce que la Croix-Rouge signifie pour eux! Rappelez-vous aussi ses autres merveilleux services: soins, médicaments, douceurs, sérum sanguin, hôpitaux, ambulances.

Maintenant que nous avançons plus profondément dans la guerre, le besoin est plus grand que jamais.

Supportez-la avec Vos Dollars

Toute notre organisation — que ce soit dans nos grandes usines de papier de journal, dans nos bureaux ou dans les postes de bois de pulpe des régions éloignées de l'Ontario et du Québec — est instamment priée de contribuer plus largement qu'aux campagnes précédentes. Nous vous prions aussi de donner jusqu'à la limite de vos moyens. Faites votre part. Donnez généreusement.

QUEBEC NORTH SHORE PAPER CO.

SIÈGE SOCIAL: MONTREAL

The Ontario Paper Company, Limited Siège Social: Thorold, Ontario

Usines de papier à journal: Thorold, Ontario, et Bala-Comau, Québec

Usine d'Alcool Industriel: Thorold, Ontario

Postes de bois de pulpe: Franquetin et Shuster Bay, Québec, et Heron Bay, Ontario